

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2019

Edition Lavaux / N°30 / Journal des Egfises réformées romandes

Spiritualités: entre wellness
et cheminements intérieurs

5

ACTUALITÉ

L'armée s'est dotée d'une « Madame diversité »

18

RENCONTRE

Elise Cairus pense l'accompagnement spirituel des naissances difficiles

21

CULTURE

Un film rend hommage aux idéalistes des années 1970

25

VOTRE CANTON

SPIRITUALITÉ PARTOUT, LIBERTÉ NULLE PART



Le XXI^e siècle sera celui... du « burnout spirituel », a prédit le moine bouddhiste et champion d'apnée Loïc Vuillemin, lors d'une conférence donnée à Nyon en septembre dernier. Bientôt, nous serons angoissés de rater notre séance de yoga énergétique ou de ne pas réussir à méditer dix minutes par jour, comme toutes les rubriques santé et bien-être des magazines le recommandent aujourd'hui.

Clairement, la spiritualité est devenue une tendance de fond, comme nous le décryptons pour vous dans ce numéro de *Réformés*. L'hyperrationalité, le poids du libéralisme économique extrême de notre époque, et son corollaire, l'individualisme exacerbé, y sont évidemment pour quelque chose.

D'ailleurs, cette culture imprègne aussi la manière dont nous investissons, aujourd'hui, le champ spirituel. Il faut tout, tout de suite, sans effort. Le cheminement d'un moine zen, expliquait Loïc Vuillemin, requiert des années de pratique pour parvenir – peut-être – à un moment extatique d'élévation, de vision, de quiétude.

Aujourd'hui, lui-même reconnaît être arrivé à cet état en quelques entraînements d'apnée... Les « nouveaux chercheurs spirituels » sont en quête d'émotions et d'expériences immédiates. Tout ça pour quoi ? « Méditer ne sert strictement à rien », rappelle toujours avec humour notre moine apnéiste. Sur quels critères peut-on affirmer que l'on s'est réalisé spirituellement ? Affronter autrement des obstacles, ou ne même plus considérer qu'il puisse y en avoir ? On ne mesure pas la liberté intérieure. Mais on peut reconnaître le chemin parcouru pour y parvenir.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

Temps d'histoire a rencontré Jean-Patrice Cornaz. Ce pasteur devenu pilote revient sur les propos qu'il avait tenus en 2000 dans *Jonction magazine*. **Reformes.ch/temps**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un**. (Rediff. le vendredi 10h05).

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, 11h, sur Espace 2**. A ne pas louper, l'émission du **6 octobre** : « Théodore de Bèze, un révolutionnaire avant l'heure ».

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 28 octobre 2019 au 1^{er} décembre 2019.

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** IStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Un auteur un livre Rencontre avec Jacqueline Kelen, sur son livre *Le jardin des vertus*, chez Payot Genève Rive Gauche, **samedi 5 octobre à 11h.**

Formations Destiné en particulier aux personnes non pratiquantes ou non croyantes qui s'intéressent à la Bible, le cycle de conférences de Marc Pernot débuté en septembre **autour des héros bibliques** se poursuit **les 1^{er}, 8 et 15 octobre, de 12h30 à 13h30** à l'Espace Fusterie (temple). Et pour celles et ceux qui s'intéressent à la Bible ou aux bases de la théologie chrétienne, un cycle de **questions théologiques** ou une **traversée de la Bible** sont également proposés. Infos complètes : www.pin.fo/formationsepg.

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien? Cycle de conférences publiques en histoire du christianisme **jusqu'au 21 novembre** à l'Université de Genève. **Les jeudis soir à 18h15** www.pin.fo/monde-chretien.

Vaud

Compostelle: des origines aux premières étapes Cours et accompagnement sur le pèlerinage de Compostelle par l'Université populaire de Lausanne. **3 et 10 octobre, 19h**, à Lausanne. www.pin.fo/compostelle. Informations et inscriptions : pin.fo/compostelle.

Mission, aller-retour, trait d'union entre hier et aujourd'hui? Débat **le jeudi 3 octobre à 18h.** Unil, Anthropôle, salle 5021. Infos : www.dmr.ch.

Semaine de jeûne résidentiel du 19 au 26 octobre à Crêt-Bérard avec Action de Carême et Pain pour le prochain. Infos et inscriptions : www.pin.fo/transition.

Berne/Jura

Culte solidaire **Di 20 octobre, 10h**, église de Chaindon, Reconvilier. « Debout avec une jambe en moins », témoignage de Nicole Tille. Sons jazz, pop et soul de Jessanna Nemitz, connue pour son passage à l'émission *The Voice*.

Formation pour grands-parents **Ma 5 novembre, 18h-22h.** « Grands-parents – parents – petits-enfants : l'enjeu d'un lien à inventer ». Destiné aux nouveaux grands-parents qui souhaitent apprivoiser cette nouvelle dynamique familiale. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Formation pour parents **Ma 29 octobre, 13h30-21h et 12 novembre, 17h-21h30.** « Stop aux crises ! », pour apprendre à utiliser des outils concrets afin de décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Neuchâtel

Le p'tit festival des films du Sud Une série de films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vie. **Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre**, salle de spectacle, Fontainemelon. Entrée libre, collecte au profit d'un projet de DM-échange et mission sur les droits humains au Mexique. Infos : www.eren.ch/vdr/pffs. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

5 L'armée s'ouvre à la diversité

7 Opinion : culture religieuse, un enjeu du quotidien

8 A Madagascar, les écoles laboratoires du changement social

10 DOSSIER: LES NOUVELLES VOIES DU SACRÉ

12 Les religions en crise?

14 Le christianisme redécouvre la spiritualité

16 Rencontre avec des libraires ésotériques

17 A Genève, une exposition revisite les croyances

18 RENCONTRE

Elise Cairus, accompagner les naissances

20 LIVRES

21 CULTURE

Le militantisme protestant sur écran

22 SPIRITUALITÉ

Dina, la fille audacieuse de Léa

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 François d'Assise, un mystique très contemporain

31 Histoire de la Palestine

31 Des femmes d'actualité

32 Fête des vendanges à Lutry

38 CULTES & PRIÈRES

« Une nouvelle condition humaine »

Le numérique et notamment l'intelligence artificielle posent des défis profonds sur le plan éthique. Un congrès revenait sur le thème en septembre dernier.



© CC(bv) ITU - R Farrell

Sophia, développé par l'entreprise chinoise Hanson Robotics, a été le premier androïde à obtenir une pseudo « citoyenneté » saoudienne en 2017.

MAROTTE Il ne se passe plus une semaine sans que la notion d'intelligence artificielle (IA, voire encadré) ne s'invite dans notre quotidien : éducation, informatique, médecine, droit, comptabilité... : tous les domaines sont en passe d'être repensés. Les cadres sont sommés de se former. Aussi, les congrès et réunions thématiques sont-ils légion. En septembre dernier, c'était le tour des associations romandes des professionnels en ressources humaines (HR sections romandes), lors d'une journée dédiée à l'Université de Lausanne. Que retenir des enjeux éthiques que pose aujourd'hui cette technologie ?

Un monde nouveau

D'abord, constater qu'elle a généré un monde nouveau, le « capitalisme numérique » comme l'explique l'entrepreneur Laurent Alexandre, caractérisé par une constante : l'inattendu – par exemple l'essor, ces dix dernières années de technocraties et d'un capitalisme de surveillance. Mais aussi, l'augmentation des

écarts de rémunération, de compétences : de plus en plus se dessine un monde à deux vitesses, entre ceux qui créent et maîtrisent ces nouvelles technologies, et ceux qui n'en perçoivent pas les enjeux.

Des valeurs à repenser

Ensuite, comprendre que l'IA implique « une nouvelle condition humaine », explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe, chercheur et intelligence artificielle et président du comité d'éthique du CNRS. Dans ce monde nouveau, l'amitié « ne se définit plus comme Aristote le faisait dans *l'Éthique à Nicomaque*, mais elle est évidemment réinventée par les réseaux sociaux, explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et président du comité d'éthique du CNRS. C'est toute une série de valeurs qui doivent aujourd'hui être repensées. Que devient la confiance à l'ère de la blockchain ? Le travail physique, à l'heure où les capacités cognitives deviendront déterminantes, associées à l'IA ? La réputation, lorsqu'elle peut faire l'objet d'un score mesurable comme en Chine ?

Un trilemme irrésolu

Ces questionnements individuels se superposent à des interrogations politiques. L'un des principes clés qui guide nos régimes politiques depuis des siècles, la souveraineté, est aujourd'hui sérieusement battu en brèche par les grands acteurs des nouvelles technologies. Facebook refuse, par exemple, toujours de fournir au Parlement britannique le détail des publicités ciblées qui ont été publiées sur le réseau durant la campagne du Brexit.

L'encadrement des outils du numérique pose des défis inédits. Problème, observe le philosophe, « il existe déjà 67 principes que l'IA devrait respecter, émis par une série de comités d'éthiques dans le monde ». Le soucis ? Ils sont contradictoires. Tout le monde s'accorde à dire que vie privée, transparence, et sécurité sont des termes légitimes. Or, « ils sont tous en tension les uns avec les autres », créant un véritable « trilemme » éthique. Des compromis s'imposeront nécessairement, estime Jean-Gabriel Ganascia. Reste à savoir si citoyens ou salariés seront capables de les produire. Ou ne feront que les subir.

▀ **Camille Andres**

Une définition

L'intelligence artificielle (IA) est une discipline scientifique qui vise à reproduire et modéliser les disciplines cognitives humaines (perception, raisonnement, apprentissage...) par des machines, pour des applications pratiques, selon Jean-Gabriel Ganascia. Sa définition se fonde sur l'histoire de l'IA, domaine fondé par de jeunes chercheurs de *Dartmouth College* (New Hampshire, États-Unis) en 1955.

L'armée repense la diversité

Dans le monde post-#Metoo, savoir accueillir et intégrer les minorités sexuelles et religieuses dans une organisation est devenu crucial. Y compris pour l'armée suisse.



© DR Armée Suisse

Experte dans la gestion des différences, Marina Veil a été formée dans ce domaine à l'Université de Fribourg. Elle est également active depuis des années dans les forces armées suisses.

NOMINATION Elle s'appelle Marina Veil, et elle est depuis cette année responsable du service spécialisé de la diversité, au sein de l'armée suisse (voir encadré). Le poste a été créé au 1^{er} avril 2019 et dépend du service du personnel de l'armée. Pourquoi une telle initiative ? A priori, aucune singularité religieuse, sexuelle ou convictionnelle ne devrait être un motif de discrimination par l'institution ou d'autres militaires.

Gestion des trans

En pratique, c'est plus compliqué : les règlements actuels de l'armée prévoient toujours l'inaptitude au service militaire et à la protection civile en cas de transsexualité. En août dernier, un jeune Vaudois trans de 21 ans a ainsi annoncé avoir déposé un recours après qu'un médecin militaire avait refusé son admission en école de recrues. Le jeune homme avait

pourtant passé tous les tests d'aptitudes. 18 cas de transidentité sont gérés chaque année par l'armée, selon l'institution. En 2016, c'est une recrue va-laisanne qui avait défrayé la chronique : végane, le jeune homme de 19 ans refusait de porter des bottes en cuir, et avait été déclaré inapte, avant d'être finalement intégré. Un besoin de cohérence et de clarté paraissait donc nécessaire. Tout comme la sensibilisation et la formation de personnels en interne, à tous les niveaux.

Collaboration avec les aumôniers

Les missions de Marina Veil ne sont pas encore clairement définies : le poste est encore en construction, mais clairement, l'idée est de pouvoir développer la collaboration avec d'autres départements et de partenaires externes ou internes. Parmi eux, les aumôniers auront évidemment une place de choix. Chargés de prendre en

compte les besoins spirituels des soldats, ces derniers ont largement plaidé pour la création d'un poste dédié en faveur de la diversité. Jusqu'ici, ce sont eux qui se sont préoccupés des besoins des minorités religieuses et des aménagements éventuels à réaliser (repas spécifiques, temps de prière, jeûnes...). Ils ont développé « des années d'expertise et d'expérience pour ce qui est de savoir gérer certains cas particuliers », explique-t-on auprès de l'armée, et clairement, Marina Veil pourra s'appuyer sur eux, d'autant plus qu'ils appartiennent au même service.

Perspectives

Reste à savoir comment s'organisera cette coopération, et surtout si davantage d'aménagements seront réalisés pour mieux répondre aux besoins des minorités existantes. Ces éléments restent à définir. Parallèlement, un travail de sensibilisation et de formation des personnels doit être entrepris. La création de ce poste dédié témoigne dans tous les cas d'une gestion plus professionnelle de ce sujet. Un phénomène qui répond aux aspirations d'une société post-#Metoo et qui s'inscrit dans un contexte économique bien connu des entreprises : la guerre des talents.

► **Camille Andres**

Un terme fourre-tout

Le mot diversité désigne un très vaste éventail de sujets : genre, identité de genre, orientation sexuelle, questions de générations et d'âge, origine ethnique, pluralité linguistique et religieuse, ainsi que visions de la vie et du monde. Toutes ces questions seront désormais traitées avec la même attention par l'armée suisse.

L'Amazonie brûle, les chrétiens se disputent

Au Brésil, la crise écologique ravive des tensions entre les différentes confessions chrétiennes.



BRÉSIL Les incendies de forêt sont fréquents pendant la saison sèche en Amazonie, mais certains d'entre eux sont déclenchés par de grands propriétaires fonciers qui les utilisent pour défricher la forêt et étendre leurs terres agricoles. Cette question agite le Brésil depuis juillet quand l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) a annoncé que les surfaces touchées par le feu avaient augmenté de 278 % en juillet 2019 par rapport à juillet 2018. Des observations contestées par le président Jair Bolsonaro.

Opposition au gouvernement

Le 22 août, le Forum œcuménique ACT Brésil, un conseil proche des Eglises catholiques et protestantes historiques a publié une déclaration dénonçant les politiques de l'administration Bolsonaro qui « ont conduit à une vague de dévastation de l'environnement ». Le lendemain, la Conférence des évêques du Brésil a aus-

si publié un communiqué allant dans ce sens, mais sans mentionner le nom du président. A quelques semaines d'un synode des évêques pour l'Amazonie, les relations entre l'Eglise catholique et le gouvernement sont tendues car, en raison de son activisme environnemental, des membres de l'administration Bolsonaro accusent le mouvement religieux d'agir comme un groupe d'« opposition de gauche ».

En revanche, les principales organisations protestantes évangéliques, qui représentent environ 22 % des Brésiliens, n'ont fait aucune déclaration sur ce thème. Un silence dénoncé par le pasteur luthérien Inácio Lemke, président du Conseil national des Eglises chrétiennes : « Aucun chrétien ne devait garder le silence ! Le Brésil est censé être un pays chrétien, mais de nombreux Brésiliens semblent accepter une violence extrême. Le bloc évangélique soutient les propriétaires fonciers et les défenseurs des armes à feu. Ils ne s'engagent pas selon les valeurs de l'Évangile. »

L'alliance avec Bolsonaro

Pour certains observateurs, ces critiques sont fondées : les valeurs conservatrices de Jair Bolsonaro rencontrent un écho positif parmi les évangéliques qui font leurs d'autres éléments de la pensée du président. « Les évangéliques ont commencé à s'opposer à la protection de l'environnement. Ils ont assimilé l'idée que derrière l'écologie se cachent en fait des communistes et les dirigeants internationaux qui veulent prendre l'Amazonie au Brésil », analyse Renan William dos Santos, chercheur à l'université de São Paulo qui étudie les relations des chrétiens avec l'écologie. Par ailleurs, « de leur point de vue, il ne sert à rien de lutter contre les grands problèmes écologiques, étant donné que le monde touche à sa fin et que ces problèmes sont les signes du temps ».

▲ **Protestinter/RNS**

Article complet sous www.pin.fo/amazonie.

BRÈVES

L'EPER au secours des peuples d'Amazonie

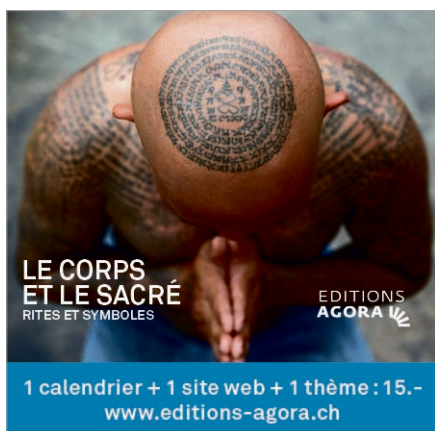
SOLIDARITÉ D'immenses pans de la forêt brésilienne brûlent depuis des semaines. Les feux souvent déclenchés de manière délibérée permettent à l'industrie agroalimentaire d'étendre ses cultures et pâturages bovins. Présente au Brésil depuis plusieurs années, l'Entraide protestante (EPER) fournit semences, vivres et médicaments aux communautés indigènes dans plusieurs Etats fédéraux. Vous pouvez faire un don sous eper.ch. ▲

Droits humains : non négociables

SUISSE La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) apporte son soutien à l'Initiative multinationales responsables. Ce texte prévoit qu'une entreprise ayant son siège en Suisse qui n'aurait pas pris des mesures suffisantes pour les éviter puisse être amenée à répondre des atteintes à l'environnement et aux droits humains, même lorsqu'elles sont le fait de filiales étrangères ou de sous traitant. Pour le Conseil de la FEPS, les droits humains ne sont pas négociables. www.initiative-multinationales.ch. ▲

Lieu de recueillement à l'hôpital

SPIRITUALITÉ Les Hôpitaux universitaires de Genève ont ouvert en septembre un espace de ressourcement à la fois pluriconfessionnel et laïque. Il est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste. Pour rappel, au CHUV de Lausanne, une chapelle œcuménique est disponible. Le lieu – appelé à évoluer – comporte des signes confessionnels discrets qu'il est possible d'ôter. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel propose un espace multi-confessionnel autour d'un point d'eau, élément commun aux principales communautés religieuses. ▲



Réformés précise

L'article p.8 de l'édition précédente de *Réformés* (septembre 2019) comportait une illustration : elle est tirée de la bande dessinée *Capitão*, de Yann Karlen et Ste-

fano Boroni, 2019, éditions Antipodes, 113 p. C'est aussi de cet ouvrage qu'il était question dans l'encadré situé sur la même page. **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Agréablement surprise

A propos de l'article « Les Eglises interrogent leur personnel », Vaud (*Réformés*, septembre 2019, page 5).

J'ai été très agréablement surprise de lire l'information concernant la prévention de l'épuisement professionnel et les bons résultats obtenus par l'EERV. Je constate que, à tous les niveaux, dont le Conseil synodal, des actions efficaces ont été entreprises pour prendre soin des différents collaborateurs. Merci à eux tous.

▲ **Françoise Felberbaum, Lausanne**

Trop de théologie

A propos du numéro précédent. Bon dossier, mais comme souvent, trop de théologie(ns)! Je comprends que l'on puisse être biologiste, conducteur de bus, sous-marinier, etc. Mais je ne comprends pas que l'on puisse être théologien. Comment est-il possible d'étudier/discourir sur un sujet/objet dont la première caractéristique est d'exiger que l'on croie à son existence? Je ne saisis pas...

▲ **Gil Stauffer**

Centres d'écoute

A propos de l'article « Les métiers de la relation particulièrement touchés par la souffrance au travail » (*Réformés*, septembre 2019, page 4).

Cet article est très intéressant et donne des pistes de réflexion et d'aide pour prévenir l'impact sur la santé. Par ce mot, j'aimerais vous informer qu'il existe partout en Suisse romande des centres d'écoute pour les soignants se trouvant dans ce genre de situation. Infos sur: www.centresdecoute.org.

▲ **Laure Robert Wachter, Centre d'écoute de la Côte**

Votre bédé m'horripile

Je regrette de devoir vous le dire, mais votre bédé sur Jésus m'horripile: elle le présente comme stupide et d'une laideur incroyable.

Dans l'urgence apocalyptique que nous vivons, comment est-ce possible de s'en prendre à Lui, qui est notre seul espoir?

▲ **Marguerite Contesse, Apples**

L'enjeu du quotidien



GÉNÉRATIONS

C'était deux frères : l'un bourru, l'autre avait des allures de jeune premier. Leurs péripéties étaient dépeintes dans mon livre scolaire. C'était les années 1990, Jacob et Esaü étaient au programme de *l'histoire biblique*. Une matière mise au placard depuis.

En 2013, le cours *d'éthique et cultures religieuses* a débarqué dans plusieurs classes primaires romandes.

Curieuse, j'ai ouvert un manuel et toute l'architecture religieuse s'est offerte à moi : église, mosquée, temple bouddhiste et synagogue y étaient examinés à la loupe. Je regrettais alors de n'avoir eu droit de mon temps qu'au chapitre chrétien.

Et puis, je me suis souvenue de notre sortie à la synagogue et de mon enthousiasme dans ce lieu mystérieux. Finalement, c'était bien l'histoire biblique ! La découverte de la croyance de l'autre n'a jamais eu raison de mes racines.

Aujourd'hui, c'est ma fille qui arpente les couloirs de la diversité religieuse, avec une dose de christianisme rationnée. Je ne le regrette pas ! Ses camarades ne fêtent pas tous Noël ou Pâques. Elle me parle d'une amie qui ne festoyait qu'à la tombée de la nuit, d'un Nouvel-An qui n'a pas lieu le 1^{er} janvier. Les questions fusent. Les réponses un peu moins.

Impossible de faire l'impasse sur cette diversité qui fait son quotidien, plus qu'il ne fut le mien. En tout temps, l'enjeu pour l'école a été de garantir un enseignement respectueux de chacun, mais il est important pour les enfants de connaître leur voisin, de table d'abord.

▲ **Marie Destraz, journaliste à Protestinfo**

Note: L'enseignement du fait religieux dans les écoles de Suisse romande, un dossier à découvrir sur reformes.ch/religion-ecole.

Qu'est-ce que l'islam?

10 séances réparties sur une année (octobre à juillet) pour découvrir les textes fondateurs et les développements historiques de l'islam.

Cours donné par diplômée en langue, littérature et civilisation arabes.

Lieu Lausanne Prix CHF 350.-
bernoulli@dmr.ch / 078 708 37 60



A Madagascar, l'école comme agent de changement

Le soutien aux établissements scolaires de l'île rouge apporté par DM-échange et mission agit comme un outil de transformation, dans une société encore très inégalitaire et hiérarchisée.



© DM-échange et mission

BICARBONATE Quel est le point commun entre le brossage de dents et des fusées faites maison ? Le bicarbonate de soude ! Un composant tout simple, qu'Alexis Martin, jeune envoyé de DM-échange et mission dans une école de Madagascar pour l'année scolaire 2018-2019, a utilisé au fil de plusieurs projets. Une expérience de physique appliquée, pour comprendre le principe de décollage des fusées. Et un programme de brossage des dents, pour éviter à certains élèves d'être déconcentrés par la douleur de caries.

Communautés de pratique

Ses activités s'inscrivent dans un programme d'éducation déployé sur quatre ans à Madagascar par DM-échange et mission (voir encadré), qui poursuit plusieurs objectifs. Après avoir formé avec succès 90 enseignants formateurs, le but est désormais de créer des communautés de pratiques dans cinquante écoles privées de l'Église partenaire, la FJKM. « L'idée est que les enseignants puissent travailler en groupe, prendre des initiatives, réaliser du matériel didactique. Dans chaque école, ce travail est conservé sous la forme de fiches pédagogiques et d'outils accessibles ensuite à d'autres

enseignants. Chaque école peut donc capitaliser sur ses savoirs et ses pratiques », explique Jean-Daniel Peterschmitt, responsable des relations internationales chez DM-échange et mission.

Autonomiser les enseignants

Ces initiatives pédagogiques sont essentielles, dans un pays où l'école reste très éloignée de la vie quotidienne. Elles sont souvent réalisées par des envoyés de DM-échange et mission : lorsqu'Alexis Martin réalise une fusée avec une bouteille en plastique et du bicarbonate, c'est en collaboration avec un professeur malgache. « L'idée de ces sessions de pratique est d'aider les élèves à consolider les acquis, revenir sur des notions. Mais le défi, c'est surtout de leur permettre de faire des liens entre des concepts très abstraits de mathématiques ou de physique et la vie de tous les jours. » Soutenu par les communautés de pratique, le savoir devient plus vivant. Et les enseignants, plus autonomes dans leur transmission.

Parmi les autres objectifs du programme d'éducation, il y a celui de développer des écoles de références, où l'on sache prendre en compte tous les besoins de l'enfant : académiques, mais aussi per-

sonnels, affectifs relationnels et sociaux. Cette approche, dite d'*educational care*, explique que des enseignants puissent initier des projets tels que le brossage des dents à l'école. Souvent, les enfants agissent ensuite comme acteurs de changements dans leurs propres communautés de vie. **Camille Andres**

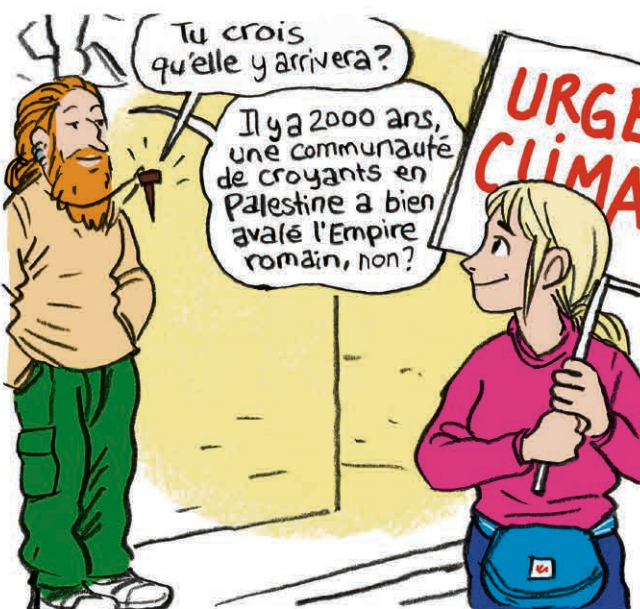
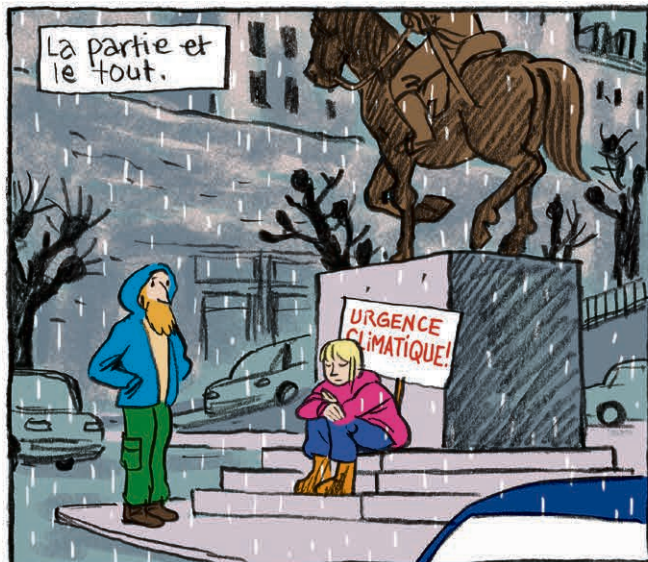
Sillon d'espoir

C'est le nom de la campagne DM-EPER, qui soutient une série de projets porteurs d'espoir. A Madagascar, ils sont menés par DM-échange et mission en partenariat avec la FJKM, la plus grande église protestante du pays (5700 écoles, 3,5 millions de membres). En Inde, l'EPER aide la minorité Adivasi, peuples aborigènes considérés comme intouchables, à revendiquer leurs droits sur leurs terres ancestrales et améliorer leurs moyens de subsistance.

Infos : www.pin fo/dmsillons et www.pin fo/eperinde.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Ce que croient les Suisses

Une grande diversité d'appartenances

- 38% de catholiques romains.
- 26% de réformés.
- 1,7% d'évangéliques.
- 5,7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2,2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux).
- 5% de musulmans, dont quatre sur cinq sont des migrants de première génération (le total des musulmans inclut les alévis, qui ne se considèrent pas tous comme musulmans).
- 1,5% de personnes appartenant à d'autres religions (0,5% d'hindous, 0,5% de bouddhistes, 0,2% de israélites).
- 22% de personnes sans appartenance religieuse.

Sans confession, mais pas sans spiritualité

- 22% des participants déclarent ne pas avoir de **religion**, mais seul un tiers de ceux-ci se dit athée et un quart agnostique, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent.
- Une personne sur dix sans confession affirme croire en un **Dieu unique** et 31% en une puissance supérieure.
- **Un tiers** des personnes sans confession croient qu'une force supérieure guide leur destinée et **41%** que des personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

La spiritualité est essentielle

- Plus d'une personne sur deux (**56%**) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 47% en cas de maladie.

Sources: OFS, Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC), qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population et porte sur la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, 16487 personnes y ont participé. Ainsi que les commentaires de cette étude par *Religioscope* (www.pin.fo/stat2014).



A hand is shown in the upper left corner, reaching out towards the right. The background is a landscape of mountains at sunset, with a warm orange and yellow glow. The sky is filled with soft clouds. The overall mood is contemplative and spiritual.

UNE SPIRITUALITÉ SUR MESURE PLUTÔT QU'UN ENRACINEMENT RELIGIEUX

DOSSIER « Je veux un supplément d'âme », « je veux du bien-être » et « je veux que ce soit efficace ! » En matière d'offre spirituelle, les Suisses adoptent aujourd'hui un comportement de consommateurs exigeants et assez individualistes. On construit sa foi comme son style vestimentaire : en assemblant des pièces venues de divers horizons pour obtenir un résultat qui nous ressemble, mais on va quand même changer de look plusieurs fois dans une vie !

Les religions en crise ?

Les églises se vident, mais les librairies regorgent d'ouvrages sur la spiritualité. Derrière ce paradoxe apparent, une mutation profonde de notre rapport au « croire ».

STATISTIQUES 23 % de personnes en moyenne déclaraient ne pas appartenir à une religion dans une enquête européenne de 2008*. Depuis plusieurs décennies, la part des « sans-religion » en Europe et en Occident ne cesse d'augmenter. En Suisse, c'est la part des « distancés » qui grandit (voir p. 10).

Oui, les églises se vident. Pour autant, pas si facile d'en conclure qu'à notre époque « on ne croit plus en rien ». C'est plutôt une profonde recomposition qui s'effectue. A tel point parfois que les chercheurs ne savent plus à quel saint se vouer ! Le simple groupe des « sans-religion » recouvre en réalité « un large éventail de visions du monde », comme l'a très bien décrypté Anne-Laure Zwilling, chercheuse au CNRS à Strasbourg** (voir p. 16).

Fluidité des appartenances

La chercheuse décrit ce que les sociologues observent depuis les années 1970, mais qui s'accélère depuis les dernières décennies, dans les sociétés occidentales autrefois majoritairement chrétiennes : une très grande « fluidité des appartenances ». Non seulement les croyants interrogés « bricolent » leur religion en construisant chacun leur croyance (un adepte du catholicisme peut croire en Dieu, mais pas en l'infaillibilité du pape, par exemple). Mais de plus, nombreux sont ceux qui se revendiquent de plusieurs confessions, et cumulent les identités : juif bouddhiste, par exemple. Sans compter que les trajectoires évoluent au long d'une vie. Un parcours spirituel en 2019 ? Naître et grandir catholique, rejoindre un mouvement charismatique durant ses études, pratiquer la méditation pleine conscience à la trentaine, connaître une crise d'athéisme vers 40 ans, et pratiquer le bouddhisme zen ensuite ! « Lorsqu'on s'intéresse aux

nouvelles spiritualités, on constate une logique de butinage, de pèlerinage, d'itinérance », observe Anne-Laure Zwilling.

Nos ancêtres n'étaient-ils pas déjà capables de tels vagabondages ? « Au Moyen Âge, interroger sa propre foi ne faisait pas partie de l'horizon mental. Même le doute se vivait sur d'autres modalités », rappelle Dimitri Andronicos, éthicien, diplômé en histoire et en théologie. « On ne saura jamais ce qu'il en était de la spiritualité intime », estime pour sa part Anne-Laure Zwilling. « Je crois que cela a toujours existé, mais la pression sociale n'était tout simplement pas la même. »

Refus du religieux, essor du spirituel

La liberté de croyance et de conscience progresse sur le long terme. Relativisme et individualisme ont remplacé dogmes et communautés. L'offre religieuse a explosé, à tel point qu'aujourd'hui il n'est pas rare de croiser des croyants adeptes de Gaïa ou des pratiquants du chamanisme. Surtout, remarque Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope, les quêtes spirituelles actuelles témoignent souvent d'un éloignement par rapport aux institutions religieuses traditionnelles. « De plus en plus, on se trouve devant des gens qui refusent la qualification de < religieux >, mais se disent < spirituels >. Le mot de religion est associé dans leur esprit à des institutions sclérosées, qui enfermeraient la spiritualité dans des dogmes et des formes inadaptées », constate ce fin connaisseur du fait religieux.

Ce n'est donc pas « le croire » qui est en crise, mais plutôt ce en quoi nous plaçons cette confiance. Que reconnaissons-nous, chacun, aujourd'hui comme porteur de sens pour nos vies ? Pour Dimitri Andronicos qui signe une très belle réflexion sur ce sujet dans *la revue des Cèdres****, nous n'aurions d'ail-

leurs pas le choix de croire ou ne pas croire, mais simplement celui d'« intensifier » ou non notre rapport à une tradition dont nous héritons. « Nous sommes tous traversés par une filiation symbolique, intergénérationnelle. Il y a des choses profondément ancrées en nous, des récits d'errance, de confiance, de contrariétés. Croire, c'est reconnaître que ces histoires-là, ces épopées, ces récits sont les nôtres. Les lieux de cultes, les églises, sont les lieux de médiation de ces histoires. »

Besoin d'immédiateté

Justement, les Églises connaissent depuis la seconde moitié du XX^e siècle une désaffection massive et rapide. Message inaudible, formats vieillots, crimes sexuels... Leur déclin est aussi culturel. « L'Église catholique a longtemps été pourvoyeuse de sens, elle était omniprésente dans le paysage culturel, politique. Avant, y appartenir impliquait un blanc-seing, aujourd'hui, dans nos sociétés largement sécularisées, c'est presque un handicap social », analyse Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut théologique Cèdres formation à Lausanne. Au sein même des communautés, le doute s'est installé. « L'au-delà, la résurrection ? C'est un concept que j'ai arrêté d'utiliser lors des enterrements », confie une pasteur neuchâteloise. « Plus personne ne le comprend ! » Bien entendu, les communautés chrétiennes sont elles-mêmes très diverses. Toutes ne sont pas touchées par ce déclin : les Églises évangéliques, notamment les « megachurches » qui prennent appui sur une culture globalisée, se portent plutôt bien. En Suisse, C3 à Lausanne, ou ICF à Zurich témoignent de cette vitalité. Les raisons du succès de ce christianisme parfois qualifié d'« émotionnel. » « Aussi une capacité à prêcher



Les rayonnages de libraires, ici à la boutique de l'abbaye d'Orval en Belgique, débordent d'ouvrages permettant à chacun de poursuivre une démarche spirituelle individuelle.

des messages qui paraissent en lien avec le vécu et le ressenti des participants », explique Jean-François Mayer. Ce besoin de spontanéité, d'immédiateté même, a d'ailleurs influencé tout le christianisme ces dernières décennies, à tel point que des chercheurs comme Valérie Aubourg **** constatent une « évangelisation » du catholicisme, à travers le Renouveau charismatique.

Nombre d'Églises traditionnelles tentent, elles, de repenser « leur narration, leurs rites, leur rôle symbolique », observe Jean-Christophe Emery, qui a lui-même co-initié des *Open source celebration* mensuelles, à Lausanne, explorant de nouvelles pratiques spirituelles. Mais ces initiatives restent embryonnaires et peu connues.

Refus de la transcendance

Alors que les églises se vident, les cours de yoga, eux, se remplissent. Si « revendiquer une norme en matière de spiritualité

n'est plus possible », comme le remarque Jean-Christophe Emery, force est de constater le raz-de-marée du yoga et de la méditation pleine conscience ou « *mindfulness* », qui trouve ses origines dans le bouddhisme. Les chaînes YouTube en la matière se multiplient, les applications aussi. La française Petit Bambou, fondée mi-2014, revendique trois millions d'utilisateurs ! C'est une des caractéristiques de ces quêtes spirituelles contemporaines : elles mêlent « aspiration à un supplément d'âme, volonté d'être plus efficace au quotidien, et recherche de bien-être », observe Jean-François Mayer. Contradictoire ? Sans doute. « A mon sens, la démarche religieuse nous appelle à plus que le confort intérieur, jusqu'à ces pointes qu'incarnent ascètes, saints et martyrs », remarque le chercheur. Toujours est-il que les frontières entre se faire du bien et accéder au dépassement de soi sont aujourd'hui de plus en plus floues. Chercher à rendre sa vie plus supportable dans un

monde stressant n'empêche pas finalement d'éveiller sa spiritualité.

Dans tous les cas, « on a perdu la notion de transcendance pour celle d'immanence », observe Jean-Christophe Emery. « On ne veut plus le salut dans dix ans ou à sa mort, mais tout, tout de suite. » Or, sans un tiers, un au-delà, « plus de possibilité d'opérer une critique en son nom », remarque le théologien. A chacun, en revanche, de se mettre en quête. Bienvenue dans l'ère des chercheurs spirituels.

► **Camille Andres**

* www.europeanvaluesstudy.eu.

** Les sans-religion, la nouvelle religion ? Anne-Laure Zwilling, *The Conversation.com*.

*** Croire sans restes, Dimitri Andronicos dans *Ce qu'il reste à croire*, *La revue des Cèdres* n° 48, décembre 2018.

**** Les quatre saisons du renouveau charismatique, 1967-2017, Valérie Aubourg, *Social Compass*, 2019.

Le christianisme obligé de diversifier son offre

Les Eglises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd'hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s'appliquent à diversifier leur offre.



OUVERTURE « Dans l'acception actuelle de ces mots, la religion est perçue négativement, car liée à des contraintes et des institutions alors que la spiritualité est vue comme de l'ordre du développement personnel, du vécu, du subjectif », constate Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres formations, un service lié à l'Eglise réformée vaudoise qui propose des cours en théologie pour les adultes. Pour répondre à la demande de spiritualité, Cèdres formations a décidé d'ouvrir un nouveau cursus, appelé « formation d'approfondissement spirituel et théologique » (FAST)*. Une soirée de présentation de ce nouveau cursus est prévue le 2 octobre à Lausanne. Il s'adresse à toute personne souhaitant « expérimenter et découvrir différentes pratiques chrétiennes. » Dans le même temps, la faculté de théologie de l'Université de Genève propose pour la première fois un cours sur cette thématique (voir ci-contre).

Démarche personnelle

« Aujourd'hui, la spiritualité est vécue dans l'idée d'un épanouissement personnel. Elle n'est pas forcément liée à une certitude de l'existence de Dieu », remarque Jean-Christophe Emery qui se dit

convaincu qu'« historiquement, religion et spiritualité sont plutôt complémentaires ». Comment alors réhabiliter la religion ? « J'aime bien me souvenir que la religion n'est pas seulement racine, tournée vers le passé ou richesse pour le présent, mais aussi ressource pour aller de l'avant », dévoile le théologien.

David Bouillon, professeur de théologie pratique et spiritualité à la Haute école de théologie (HET-pro) à Saint-Léger (VD) constate lui aussi l'omniprésence d'un intérêt pour la spiritualité. « On ne peut pas dire que nous sommes dans une société sécularisée. Il suffit de se rendre dans un bureau de poste pour le réaliser. Les nombreux ouvrages proposés sur les rayons font une grande part à la spiritualité orientale et au développement personnel. » Cette recherche anime l'ensemble de la société. Toutefois, il se dit parfois très surpris de la direction que peut prendre cette quête : « Certaines personnes sont prêtes à croire, sans aucune remise en question, aux pouvoirs des cristaux ou à la magie des couleurs. »

Le professeur a également noté un attrait grandissant pour les spiritualités plus monastiques : « Des retraites dans la communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)

attirent autant les personnes qui n'ont pas de pratique religieuse assidue que les plus convaincus des pentecôtistes évangéliques. » Un mélange qui lui semble correspondre à l'air du temps : « Il y a une volonté d'ouverture de part et d'autre. Il arrive par exemple de voir une icône orthodoxe dans certains lieux de prière protestants, sans que cela suscite un scandale. »

Les Eglises apprennent le marketing

David Bouillon souligne encore que la spiritualité « à la carte » est aussi un phénomène qui s'observe, principalement dans les centres urbains : « Beaucoup de personnes veulent rester maîtres et choisir la forme qu'elles veulent donner à leur quête de spiritualité. » Pour le professeur, ces personnes ne sont pas très attirées par les offres traditionnelles et recherchent des expériences plus particulières, que cela soit un grand rassemblement gospel ou une prière méditative dans le style de Taizé. Pour lui, cette situation implique que les Eglises adaptent leur offre.

Sommes-nous entrés dans une logique de marché religieux ? « Oui », répond, en 2001 déjà**, le physicien et théologien Gérard Donnadieu. Il constate que les Eglises n'ont pas d'autre choix que de s'adapter aux logiques de marché. « La segmentation du marché de la croyance exige de proposer désormais des menus à la carte : communauté de prière, équipe de partage, formation biblique, grands rassemblements festifs, retraites dans des monastères, célébration pour les jeunes, pour les seniors, pour les familles, etc. Beaucoup d'Eglises chrétiennes sont aujourd'hui engagées dans cette stratégie de diversification. »

■ Nicolas Meyer / Joël Burri

* www.cedresFormation.ch/fast.

** « Vers un marché du religieux »,

Futuribles, numéro 260, janvier 2001, pp. 5-21.

La spiritualité chrétienne débarque dans les amphis genevois

Dès la rentrée, l'Université de Genève propose des cours de spiritualité chrétienne. Cette offre se déclinera également aux autres traditions et religions au deuxième semestre. Une première pour une faculté de théologie en Suisse romande.



FORMATION « Deux grandes tendances se dessinent dans le monde religieux actuel : identitaire et ouverte. Nous voulons manifester notre ouverture. Notre souci est de cultiver les relations entre les religions », explique Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dès le 23 septembre, l'Université de Genève propose un cours d'introduction à la spiritualité chrétienne, une première en Suisse romande. « Nous commençons par les fondamentaux de notre tradition, mais c'est pour aller vers les autres traditions », précise ce professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Au semestre de printemps, un cours abordera la question des femmes et de la spiritualité au sens large. Un cours public « Spiritualités en dialogue » aura également lieu dès le mois de février.

« La pluralité des convictions et des fois est irréductible dans notre société. Soit on lutte pour l'exclure, soit on fait le pari que l'on pourra s'enrichir les uns auprès des autres à partir d'une connaissance de ce que l'on est soi-même. » Si ces nouveaux cours ont une visée multicul-

turelle, il s'agit également de redonner une place à cette pratique chrétienne. « Le christianisme en Europe a perdu le contact avec la spiritualité à partir du XIX^e siècle. Il est devenu soit très cérébral, soit très rituel », relève Ghislain Waterlot qui définit la religion comme l'ensemble de l'organisation sociale et ecclésiale qui exprime une certaine foi dans une société. La spiritualité, quant à elle, est la dimension du religieux qui touche l'expérience personnelle de l'individu. « On assiste à un phénomène dans nos sociétés sécularisées où de plus en plus de personnes vivent une spiritualité « laïque » ou en lien avec une origine religieuse, mais détachée des institutions », explique Mariel Mazzocco, chargée de ces nouveaux cours.

Une société dans la confusion

Entre le yoga, le zen et la multitude de pratiques méditatives, l'offre est large. « Je remarque une sorte de syncré-

tisme spirituel avec parfois beaucoup de confusion. Les chrétiens eux-mêmes ignorent souvent les trésors de leur spiritualité. C'est le cas pour la méditation qui est très à la mode de nos jours. Souvent, ils se tournent vers des dérivés du bouddhisme, alors que la méditation a des racines profondément chrétiennes »,

« Les chrétiens ignorent souvent les trésors de leur spiritualité »

ajoute cette collaboratrice scientifique à la Faculté de théologie qui estime qu'en donnant plus de place à la spiritualité, les Eglises traditionnelles pourraient atteindre un public laïque. « Et si les Eglises

deviennent un lieu où se réactualise le spirituel, on évite des dérives comme les sectes où un pseudo-mysticisme devient un enjeu économique et un business. »

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour en savoir plus

Article complet sur pin fo / spiritualitege.

Des boutiques à l'image de leurs tenanciers

Les librairies sont des lieux de passage incontournables des chercheurs spirituels. Visite de deux échoppes qui ont fait de l'ésotérisme leur fonds de commerce.

REPORTAGE « Je n'aime plus le terme d'ésotérisme, il est devenu une notion fourre-tout où l'on trouve le pire et le meilleur. De nos jours il a même pris une connotation nettement péjorative. « Eso-térique » signifie simplement intérieur. Il s'oppose à « exotérique ». Dommage qu'un terme aussi précieux soit vilipendé. » Commente Jean-Paul Schneuwly qui nous reçoit à la librairie Delphica à deux pas de Plainpalais à Genève.

Eclairées par des lustres à pampilles, les hautes étagères de bois sombres de cette boutique regorgent de titres aussi divers qu'un cahier de vacances pour francs-maçons, des ouvrages chrétiens, musulmans ou bouddhistes, de nombreux livres de développement personnel et même la grammaire allemande commandée pour ses élèves par les enseignants d'une école voisine. Sur les rayonnages les plus élevés, des cadres présentent des peintures. Dans les recoins de la boutique se cachent aussi des icônes, des statues de Bouddha et des bols de prière.

Ambiance toute différente au centre d'Yverdon-les-Bains: Marina Wolfer nous accueille à l'Être bleu. De grandes baies vitrées éclairent la boutique aux murs blancs. Sur deux grandes tables sont présentés de nombreux cristaux, des étagères mi-hauteur proposent un vaste choix de livres consacrés au bien-être, à l'aromathérapie, à la lithothérapie (cristaux), au développement personnel, etc. Divers oracles et tarots (cartes) sont à disposition afin d'être consultés, sur une grande surface. « J'ai choisi de travailler avec la lumière », annonce la patronne des lieux.

De culture protestante, Marina Wolfer a coupé tout lien avec l'Église peu après la mort de sa maman. Elle a renoué avec la spiritualité quelques années plus tard à la suite d'une rencontre avec une médium. « Je crois en un Dieu universel

mais non rattaché à une église particulière et je crois à la réincarnation. Et je pense que l'on est guidé par des forces, peut-être des anges », détaille-t-elle. « Les âmes quand elles reviennent sur terre, elles ont une mission. Et je pense que les crises que l'on traverse dans la vie ont lieu quand on s'éloigne de ce projet. » Elle en veut pour preuve son parcours de vie. Elle était très novice en sciences ésotériques quand elle a décidé d'ouvrir son échoppe il y a huit ans. « Mais après tout a été rendu possible pour moi, ça a été comme sur une autoroute ! » C'est pour cette raison qu'elle ne vend que des choses qui sont en accord avec elle. « Ce magasin et tout ce que je vends me ressemblent ! »

Religion light

Bon connaisseur des différentes philosophies et religions, Jean-Paul Schneuwly avoue regretter un peu : « On présente beaucoup d'ouvrages qui proposent des techniques tirées de religions, du bouddhisme en particulier pour en faire des techniques de bien-être. Par exemple avec la méditation pleine conscience on propose du bouddhisme, sans Bouddha. On vend des sous-produits du bouddhisme. Il me semble que l'idée de transcendance, en fait le sens du surnaturel, ait disparu chez beaucoup de nos contemporains. Il explique : « Cela correspond à notre mode de vie, quand on veut se prendre en charge, on ne s'engage pas dans une voie traditionnelle, on va au supermarché et on se façonne une spiritualité à la carte ». Les « best-sellers » de sa librairie sont un peu dans cette ligne « spiritualité-wellness » en nous les présentant il conclut « probablement que ça aide, et si les gens ne cessent pas de chercher, cela ne pose pas problème ! ». Il faut savoir qu'il n'y a jamais eu sur le marché autant de livres de qualité dans le domaine spirituel. ■ Joël Burri

Les sans-affiliation progressent

STATISTIQUES Nos contemporains sont de plus en plus nombreux à cocher la case « sans appartenance religieuse » des questionnaires statistiques, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Dans les recherches menées sur cette population grandissante, on s'est ainsi aperçu que les répondants de cette catégorie pouvaient appartenir à une large variété de philosophies pouvant admettre ou non l'existence d'un ou plusieurs dieux, reconnaître ou non la capacité de l'humain à répondre aux questions spirituelles, s'opposer ou non aux pratiques religieuses. Autant dire que sans religion ne veut pas forcément dire sans spiritualité !

Par ailleurs, ce relativisme grandissant concernant les convictions religieuses touche également les personnes religieuses ! Plusieurs études de valeurs montrent qu'une proportion grandissante de croyants peut accepter des valeurs pourtant réfutées par l'orthodoxie de leur religion : par exemple des personnes déclarent à la fois être chrétiennes et croire en la réincarnation. « Cette tendance à considérer qu'il n'y a pas, en matière spirituelle, de vérité autre que personnelle, et personnellement appropriée, ne caractérise pas seulement des chercheurs de sens librement flottant (...) Elles travaillent aussi l'espace des religions institutionnelles, en remettant profondément en question les dispositifs d'autorité à travers lesquelles celles-ci assurent concrètement leur compétence en matière de vérité », constate la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger*. La chercheuse française constate en outre que cette individualisation du croire conduit pourtant à une « standardisation de la production symbolique », en clair à une « homogénéisation du croire. » ■ J.B.

* « Quelques paradoxes de la modernité religieuse », *Futuribles*, numéro 260, janvier 2001, pp 99-109.

Une expo sur le croire aujourd'hui

Présentée à Palexpo, *Dieu(x), modes d'emploi?* explore les pratiques religieuses contemporaines. Coorganisatrice, la pasteure Isabelle Graesslé explique la démarche.



ISABELLE GRAESSLÉ Créer une exposition pour expliquer les pratiques religieuses signifie-t-il que celles-ci ne sont aujourd'hui plus comprises par le grand public ?

Aujourd'hui, nous n'assistons pas à la fin du religieux, mais plutôt à l'essor du religieux « hors-piste », hors des institutions traditionnelles.

Notre civilisation vit un temps de passage. Ces moments-là – on parle ici de décennies ou de siècles –, comme celui qui a vu naître la Réforme protestante, il y a 500 ans, se caractérisent par un bouleversement complet de nos repères. Face à cela, soit on verse dans une religiosité ouverte – cela fait 20-30 ans que l'on parle de ce bric-à-brac religieux –, soit on bascule dans une religiosité plus fermée, qui révèle plutôt l'impossibilité de dépasser son angoisse. (...)

Je crois que nous sommes dans une forme de « réenchantement du monde » pour reprendre ou dépasser Marcel Gauthier, qui analysait, lui, le « désenchantement du monde » de la fin du XX^e siècle.

Comment l'exposition évoque-t-elle ces reconfigurations religieuses ?

L'époque est tellement angoissante, on a l'impression que le sol sur lequel notre civilisation se construisait disparaît, sans que l'on puisse voir la suite. Dans tout temps de passage se pose la question fon-

damentale de savoir ce que l'on garde de sa tradition. Cette question est évoquée dans l'exposition au travers des différentes thématiques présentées. (...) L'exposition évoque à la fois l'universel dans la pratique religieuse, et ce qu'elle a d'individuel. Le tout dans une perspective laïque, c'est-à-dire le respect de toutes les religions et la prise en compte par exemple de l'athéisme. Enfin, les conflits dans les religions seront traités par une pièce de théâtre qui aborde la question de la violence religieuse.

Qui financera tout cela ?

L'exposition sera gratuite, et sera ouverte à de nombreux scolaires. L'objectif est de couvrir les frais, pas de réaliser des bénéfices. Ce n'est pas l'organisateur, Tempora, qui finance, mais l'Association genevoise « Exposition Dieux, modes d'emploi à Genève » que je préside et qui est financée uniquement par des fonds privés. Ils sont issus de donateurs ou fondations souhaitant rester anonymes ou encore de la Loterie romande.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Interview complète sous www.reformes.ch/expocroire.

Dieu(x), modes d'emploi

A voir à Palexpo Genève du 11 octobre au 19 janvier.

Infos : www.expo-dieux.ch.

Pour aller plus loin

Les nouveaux aventuriers de la spiritualité, enquête sur une soif d'aujourd'hui, Jean-François Barbier-Bouvet, Médiaspaul, 2015.

Qui sont aujourd'hui les « chercheurs spirituels » ? Le sociologue Jean-François Barbier-Bouvet et le Groupe d'études, recherches et pratiques spirituelles émergentes (GERPSE, créé en 2010 à l'Université de Strasbourg) a mené une solide étude sur le sujet. Elle regroupe près de 6000 participants, sur deux ans, en France, et dresse quelques tendances. On y découvre ainsi que la majorité des chercheurs spirituels... sont des chercheuses, à savoir des femmes, retraitées, et plutôt diplômées. Une grande partie revendique une attache religieuse, principalement chrétienne. Et parmi les pratiques spirituelles, près de 40 % de ces chercheurs ont choisi la méditation. Parmi les hypothèses fortes émises par l'auteur : posséder un enracinement spirituel donne envie d'approfondir cette démarche plus tard. Et le besoin de spiritualité ne fait que croître avec sa satisfaction. L'ouvrage n'est pas que descriptif : grâce à des citations détaillées, il permet de comprendre ce que recherchent et ce qui motive les personnes aujourd'hui en quête de sens.

► **C.A.**

A lire aussi

Ce qu'il reste à croire, La revue des Cèdres, n° 48, décembre 2018.

Télérama, Croire, numéro spécial, décembre 2018.

Enquête: *les nouveaux croyants de la Terre plate aux Etats-Unis*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2018, www.pin.fo/terreplate.

Recherches: *la diversité de la « non-religion »*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2016, www.pin.fo/nonrel.

Une conférence: *La clinique du sens*, colloque international, 14-15 novembre 2019, Université de Lausanne, pin.fo/clinique.

Elise Cairus

« Dieu se manifeste par des petits signes de luminosité »

La Genevoise aspire à fonder une aumônerie œcuménique destinée aux personnes traversant des moments difficiles liés à une naissance. Une problématique qui prend l'Église au dépourvu.

PORTRAIT Elle vit dans la Maison Mallet, construite sur l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme a été plébiscitée en 1536. Son appartement donne même sur la cathédrale Saint-Pierre, où Jean Calvin a lu et expliqué les Écritures durant 23 ans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Elise Cairus ait longtemps envisagé de devenir pasteur. Avant de renoncer, sans s'éloigner pour autant de l'Église protestante de Genève.

La jeune femme projette de travailler au sein de l'Église autour de l'accompagnement spirituel des naissances difficiles. Peut-être en fondant un ministère spécialisé sur ce thème qu'elle a choisi pour sa thèse en théologie. La version grand public de cette enquête, issue d'entretiens avec des personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, ou encore le deuil périnatal vient de paraître aux éditions Salvator (voir encadré).

Des pasteurs dépourvus

Son intérêt pour cette thématique découle de la naissance de sa fille Pauline, en 2010 : « J'ai fait une grosse complication après mon accouchement. Dans un autre pays, cela se serait vraisemblablement terminé de manière tragique. Les

pasteurs à qui j'en ai parlé, très compétents dans leur ministère, se sont trouvés complètement dépourvus. Ils sont mal préparés à accompagner les problématiques autour de la naissance. »

Par son livre puis, espère-t-elle, grâce au ministère « pionnier » qu'elle aspire à fonder, elle souhaite notamment permettre aux pasteurs d'être « outillés pour répondre à ces questions qui rejoignent l'intime. C'est pour cela que c'est d'autant plus compliqué à accompagner. Il est important de savoir recevoir ces personnes en souffrance, de leur offrir un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante. Ainsi, elles pourront recommencer à se sentir reliées à Dieu, à une transcendance et être en paix avec elles-mêmes ». S'il existe des lieux destinés à la catéchèse et pour des consultations conjugales, rien n'est prévu pour les personnes traversant des complications liées à la naissance. Elise Cairus évoque l'équivalent d'une aumônerie œcuménique au sens large, qui s'adresserait à toute personne se posant des questions existentielles : « Avec ma pendante catholique, nous n'aurions pas cette connotation pastorale qui peut rebuter certains. Nous sommes des femmes, avec des compétences théologiques qui peuvent faire la différence. Des personnes ont notamment besoin de ritualiser certaines choses, de se remettre à Dieu pour pouvoir aller de l'avant. »

Un enfant, un don de Dieu

Pour Elise Cairus, vivre une grossesse, puis une naissance, est aussi une occasion rare de se poser des questions spirituelles et existentielles sur ses origines et sur l'accueil d'un autre : « J'aime dire que l'on se voit confier un enfant pour un temps. Une

naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité, d'accueillir cet autre que soi comme un don de Dieu puisque je présume que notre origine est en Dieu, ce qui est écrit dans la Bible. On se demande toujours où l'on va après la mort, mais jamais d'où l'on vient avant la naissance. Pour les chrétiens, c'est du même endroit. »

Bien qu'elle ait baigné dans la foi depuis toujours, la théologienne a connu des moments de doute, notamment au décès de sa maman : « Les deuils peuvent bousculer. Mais cela a, quelque part, renforcé ma foi par la suite, grâce à d'autres expériences, des personnes que j'ai fréquentées et des lectures qui m'ont remise vers l'essentiel. Si je n'avais pas vécu tout cela, je serais peut-être encore dans une foi un peu superficielle, une foi d'enfant. Le décès de ma maman m'a permis de faire une vraie rencontre avec Dieu, par certaines nouvelles personnes côtoyées et à travers des

« Une naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité »

textes spirituels, des auteurs et bien sûr la Bible, inépuisable source d'inspiration et de rencontres de ce Dieu qui nous aime. » Pour elle, il est d'autant plus nécessaire, dans ces moments difficiles, d'observer les petits signes quotidiens de Sa présence, de profiter des moments passés avec les autres et de se ressourcer dans la nature, en se disant que c'est Sa Création. « Ces petits éclats d'éternité, ces petits signes de luminosité font que cela est moins pénible. Il y a toujours eu, à ces moments clés, des gens qui sont apparus dans ma vie et qui ont fait que c'était moins dur à porter. J'avais l'impression d'être accompagnée et que ces personnes avaient été mises auprès de moi de manière bienveillante », précise Elise Cairus. ■ Anne Buloz



Bio express

1978 Naissance à Genève.

2003 Mariage avec Olivier, qu'elle a connu dans le chœur des Petits Chanteurs de la cathédrale Saint-Pierre.

2005 Licence en lettres.

2010 Naissance de sa fille Pauline.

2011 Master en théologie; début de l'assistantat en théologie pratique à l'université de Neuchâtel et de sa thèse, qu'elle soutiendra en 2017. Décès de sa maman.

2016 Parution de *L'humour des Evangiles* dans lequel elle se penche sur quinze passages des Evangiles pour y détecter des traces d'humour.

2019 Parution de *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, version grand public de sa thèse.

Côté lecture

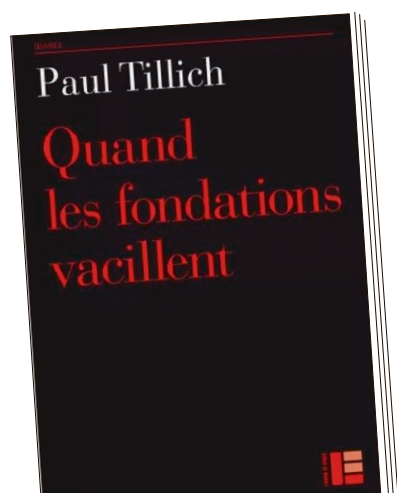
Dans son dernier ouvrage, Elise Cairus aborde le délicat problème des naissances difficiles de manière spirituelle et existentielle, avec le témoignage de personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, la fausse couche et le deuil périnatal.

Paul Tillich en action

EXÉGÈSE Tillich le disait, ses prédications sont la meilleure entrée dans sa théologie, qu'il voulait « pratique, applicable aux problèmes personnels et sociaux de notre vie religieuse ». Une vingtaine de sermons de l'Allemand antinazi devenu américain (1886-1965) illustrent sa manière directe et originale d'affronter les questions difficiles. Son discours à partir de Jérémie 4, 23-30 « Je regarde la terre et voici tout est chaos » est d'une troublante actualité. « Dieu parle aujourd'hui par la bouche de nos plus grands scientifiques : J'ai mis entre vos mains le pouvoir d'ébranler le fondement de votre terre. Vous pouvez vous en servir pour créer ou pour détruire. Qu'allez-vous en faire ? » Dieu force les savants, comme il a forcé les Prophètes, à porter sa Parole. Il leur faut annoncer qu'une catastrophe presque inévitable menace la terre et l'homme, les arbres et les animaux.

Eclairant le paradoxe des Béatitudes, Tillich fait apparaître la « formidable tension dans nos vies » entre l'ordre à venir et l'ordre existant. Car la tension caractérise sa pensée ; qu'il parle du théologien (« celui qui pose la question de Dieu »), de la mort (« un des fils qui tissent le dessin de notre existence »), d'échapper à Dieu, du joug de la religion, de la connaissance par l'amour... toujours il bouscule, toujours il entraîne. **▲ Jacques Poget**

Quand les fondations vacillent, par Paul Tillich, trad. André Gounelle et Mireille Hébert, 2019, Labor et Fides, 212 p.
Voir aussi : andregounelle.fr/tillich.



La Passion selon Nothomb

INCARNATION Dans son dernier roman *Soif*, l'auteure belge Amélie Nothomb s'est glissée dans la peau de Jésus pour relater ses dernières heures sur terre. Il en découle un récit à la première personne qui présente un Christ face à lui-même, en proie aux doutes et aux interrogations. Pour servir son récit, l'écrivaine lui fait passer une nuit en prison entre son jugement et sa crucifixion.

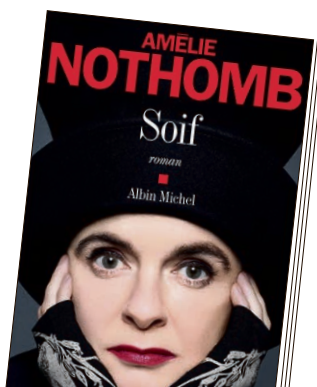
Seul dans sa cellule, il est confronté pour la première fois à une certaine angoisse. Il n'a pas peur de mourir, mais il appréhende la souffrance à venir. Lui qui vit une incarnation totale ressent chaque instant de sa vie de manière décuplée : « Le simple fait de boire de l'eau même pas fraîche m'arracherait des soupirs de volupté si je n'y mettais pas bon ordre. La contrepartie se vérifie : la plus bénigne rage de dents me tourmente anormalement. »

Afin de fuir cette pensée, il se remémore les épisodes marquants de sa vie, des noces de Cana à son amour pour Marie-Madeleine, en passant par les nombreux miracles qu'il a prodigués, le tout à la sauce Nothomb, qui mêle sentiments et états d'âme.

L'auteure reste toutefois très proche des Évangiles en poursuivant son récit du Chemin de Croix jusqu'à la Crucifixion. En proie à une douleur inconcevable, sa dernière volonté charnelle sera de pouvoir éteindre sa soif. Son plus grand regret sera de ne plus éprouver ce sentiment après sa mort, car pour avoir soif il faut être vivant ! Un roman qui se lit comme on boit un bon verre d'eau fraîche.

▲ Nicolas Meyer

Soif, par Amélie Nothomb, 2019, Albin Michel, 162 p.
Interview d'Amélie Nothomb : reformés.ch/soif.



Le roman de l'anorexie

CHOC Dès les premières pages du roman de la jeune Genevoise Meliké Oymak, le lecteur est saisi par l'atmosphère de violence, de solitude et d'angoisse qui traverse l'ensemble de l'œuvre. Amélie, l'« héroïne » âgée de 13 ans, sait qu'elle n'a pas été désirée par sa mère, tombée dans l'héroïnomanie et la prostitution. Elle survit dans un milieu perturbé, sans père connu et dans l'ombre d'un frère qui s'est suicidé. En manque d'amour, Amélie va d'abord exprimer sa révolte en fuguant. Mais son mal d'être grandissant la mène à une lutte entre le désir de vivre et celui de mourir. Atteinte d'anorexie, Amélie est tiraillée entre l'envie de réparer et de se réparer et celui d'en finir avec cette existence vide : « Le seul projet qui me garde en vie est celui de me détruire. »

L'auteure (19 ans !) a bien perçu que l'anorexie ne naît pas seulement du besoin maladif de contrôler son corps, mais d'une tentative désespérée de se créer une bulle protectrice où les autres n'ont pas prise, de se prémunir de toute forme d'intrusion. Sa maturité s'exprime aussi dans de remarquables pages sur l'enfance, l'âge adulte, la menace du néant, la réduction de l'être humain au rôle d'un pantin. Son écriture portée par un souffle vif et incisif n'évite toutefois pas une certaine monotonie due au style répétitif.

▲ Antoine Borel

Maman, je veux retourner dans tes entrailles, Meliké Oymak, Édition des Sables, 2018, 230 p.



« A l'origine, le titre du film c'était *Les Protestants* ! »

Dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*, le réalisateur suisse Fred Baillif rend hommage au militantisme, notamment protestant, des années 1970. Explications.



© DR Fresh Prod

Le film de Fred Baillif est basé sur sa rencontre avec un collectif d'anciens militants de la paroisse protestante de Chêne-Bougeries.

FRED BAILLIF Quand des militants pacifistes sont venus vous voir, que saviez-vous de leur histoire ?

Rien du tout ! L'un d'entre eux avait été mon enseignant, ils étaient retraités, s'étaient retrouvés via un groupe de parole et s'interrogeaient sur quelle cause ils pourraient militer. Et je me suis dit que je pourrais développer avec eux une œuvre de cinéma, à cheval entre le documentaire, soit leur passé et la fiction, c'est-à-dire ce qu'ils feraient aujourd'hui pour changer le monde.

Vous utilisez la fiction pour mieux dire la réalité...

Truffaut disait que la réalité a plus d'imagination que la fiction. C'est ce qui donne sens à mon travail, gratter dans les sentiments, faire émerger des sensations, des sentiments des émotions de personnes qui ne sont pas des acteurs. Alain Simonin, par exemple, est un personnage exceptionnel, on a révélé chez lui un talent inconnu de son entourage... et de lui-même !

C'est aussi un film sur l'antimilitarisme

Il est vrai que les débats de l'époque avaient été oubliés. J'ai réalisé en dis-

cutant avec ces militants que leur combat pour l'objection de conscience avait permis un progrès : l'instauration du service civil par la loi de 1992, qui a une répercussion énorme sur la jeunesse d'aujourd'hui ! En ce sens, ce film est un hommage : si ces gens-là n'avaient pas déposé leurs armes devant le Palais fédéral en 1971, un acte de désobéissance civile, il n'y aurait pas de service civil aujourd'hui.

Quel est le lien entre ces militants et le Dieu du titre ?

Si Dieu existe, pour moi, il est dans la puissance des rapports humains et de l'amitié, qui est bien décrite dans le film par la relation entre deux protagonistes. Alain et André sont opposés sur de nombreux plans, politiques et religieux, mais se retrouvent sur la question du pacifisme. Pour moi, cette idéologie est d'une force incroyable, et au-dessus des autres...

Les militants que vous évoquez étaient-ils aussi protestants ?

Oui bien sûr ! Le titre original c'était *Les Protestants*, on ne l'a pas gardé, car tous les protagonistes n'ont pas les mêmes orientations, certains sont furieusement

athées. Mais la moitié du groupe s'est rencontré à la paroisse de Chêne-Bougeries (Genève).

Comme beaucoup d'œuvres aujourd'hui, votre film donne la parole aux séniors...

Les gens de cette génération n'ont pas de langue de bois. On vit à une époque de généralisations, personne n'ose dire ce qu'il pense. Eux n'ont pas connu cela, mais plutôt une liberté d'expression totale avec Mai 68... du coup, on s'éclate à travailler, car ils ont une liberté que nous n'avons pas... ou plus. Ce qui est inquiétant, quand on y réfléchit.

► **Propos recueillis par C.A.**

Au cinéma

La Preuve scientifique de l'existence de Dieu (2018), comédie politique de Fred Baillif, avec Irène Jacob, Alain Simonin, Jean-Luc Bideau. **En salle dès le 25 septembre.**

Notre critique et la liste des avant-premières sous www.pin.fo/psedd.

Dina, la fille

Jacob a eu onze fils et une fille, Dina. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'une seule fois, elle est au cœur d'un épisode dramatique au cours duquel son modeste souhait d'émancipation sera tellement mal interprété qu'il servira de prétexte aux plus atroces manifestations possibles du patriarcat.



Le verset

« Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et lui parla cœur à cœur. Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme »

Genèse 34/1-7 (LSG et TOB)

L'anecdote

En Jean 4, Jésus passe par le pays de Sichem malgré la mauvaise réputation de cette région. Sciemment, il s'arrête au puits de Sychar où il provoque un échange avec la Samaritaine, une femme non conforme aux attentes de son époque.



audacieuse de Léa

LIBÉRATION Dina a été longtemps déconsidérée par les interprétations des rabbins, dans ce qu'on appelle le Midrash, la compilation de commentaires contradictoires de la Torah. En effet, elle est sortie de sa tente, de son campement – du cadre, en somme. Innocente, Dina n'avait souhaité que se faire de nouvelles amies, dans un pays où son père avait enfin réussi à s'installer, mais sa simple vue fait perdre ses sens à Sichem, le fils du chef du pays. Il l'enlève et déshonore la tribu. Certains commentateurs ont accusé Jacob d'avoir mal élevé sa fille, trop audacieuse et candide, tandis que d'autres ont relevé que sa mère, Léa, était aussi « sortie »

pour négocier une nuit d'amour avec son propre mari (Genèse 30/14-16). Dina, victime tout à la fois d'un enlèvement sans consentement puis d'un amour passionnel dont on ne sait pas s'il était réciproque, est privée de parole, de réaction. Le texte n'utilise pour elle que deux verbes : « sortir » et « voir », laissant penser qu'elle est simple spectatrice des événements qui se déroulent sous ses yeux. Tant la ruse de ses frères qui font de la circoncision un instrument de mort que le silence impuissant de son père mettent en lumière les failles du patriarcat dans l'histoire de Dina. A chaque fois qu'un homme s'exprime ou agit, dans cette histoire, il ne semble cher

cher que son propre intérêt, sans consulter les principales intéressées. Malgré ou à cause de cela, elle connaît actuellement une certaine popularité auprès des croyantes monothéistes qui la prennent comme modèle. Comme sa mère, qui avait d'abord pris la place de Rachel puis osé négocier une nuit avec Jacob contre des fleurs, Dina semble rompre le moule de la fille rangée qui reste dans sa tente et sous la protection des mâles de sa tribu. Et c'est certainement cette recherche d'une vie libre qui lui est reprochée, d'une vie qui voit au loin, davantage qu'une pseudo-attitude aguichante qui aurait déclenché la cascade d'événements dramatiques. ▲

Le message pour aujourd'hui

Dans cette histoire, comme dans bien d'autres concernant les femmes soi-disant tentatrices, Dina ne fait rien d'extraordinaire. Enfin si : elle sort de son espace assigné pour aller parler avec d'autres femmes. Les mâles qui l'entourent sont incapables de passer par la parole : Sichem pour vérifier son consentement, puis ses frères pour décider avec elle de la suite des événements, et enfin son père pour s'opposer au massacre, mais cela appartient au texte et au passé. Nous, lecteurs de 2019, sommes appelés à casser les moules interprétatifs, à ne plus nous demander « l'a-t-elle cherché ? », car l'enseignement se trouve ailleurs : rien de bon ne se construit quand on fait passer la pulsion sexuelle et l'honneur avant la séduction mutuelle et le dialogue.

L'autrice de cette page

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est la secrétaire générale de la Centrale de littérature chrétienne francophone et la coordinatrice de la Dynamique Culte (UEPAL).

Pour aller plus loin

Ce court épisode de la vie de Dina a inspiré une autrice, Anita Diamant, dont le livre, initialement nommé *La Fille de Jacob*, est devenu un best-seller connu sous le titre *La Tente rouge*, éditions Charleston poche, 404 p., 2016. Vous pouvez aussi regarder les 2 épisodes sur Netflix, avec vos filles (et garçons) évidemment !

Un autre ouvrage lié au sujet : *Quand les femmes lisent la Bible*, de Janine Elkouby et Sonia Sarah Lypsic (éd.), Pardès, 2007.

Postérité

Lors de la vague planétaire #MeToo, la rabbin Delphine Horviller a commenté ce passage biblique en invitant toute personne survivante d'abus et alliée à rejoindre « la tribu de Dina », cassant ainsi les interprétations traditionnelles.

Actualité des Eglises sœurs

GENÈVE

Incendie à la cathédrale ?

PATRIMOINE Mercredi 21 août 2019, 6h45 : de la fumée sort des combles de la cathédrale Saint-Pierre, déclenchant les alarmes anti-incendie. Les véhicules du SIS sont sur place quelques minutes plus tard. De gros moyens sont alors déployés. Dix véhicules et une trentaine de pompiers sont mobilisés pour ce qui n'est, fort heureusement, qu'une simulation. Quatre mois après le sinistre qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, les pompiers effectuaient un exercice afin de s'assurer que les plans d'action prévus en cas d'incendie dans le monument le plus visité du canton sont encore opérationnels. C'est le cas. Et quels seraient les objets à sortir prioritairement si l'édifice – dont le dépouillement intérieur est typique de la sobriété calviniste – était en danger ? « Sur le plan pratique, les objets liturgiques sont les plus mobiles et donc potentiellement les plus faciles à évacuer. L'orgue a, bien sûr, une très grande valeur, tout comme les vitraux. Mais ils ne pourraient pas être sortis dans l'urgence », explique Samuel Brückner, vice-président de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre, chargé de l'entretien et de la conservation de la cathédrale.

Les pompiers s'entraînent plusieurs fois par année sur place, notamment pour l'évacuation de personnes depuis les tours », précise Samuel Brückner. Les deux beffrois sont équipés de colonne sèche afin d'envoyer directement de l'eau au sommet des deux tours. ■ **Anne Buloz**

Notre diaporama sur reformes.ch/incendie

NEUCHÂTEL

Visiteuses et visiteurs bénévoles recherchés

REFLETS L'Eglise réformée neuchâtoise souhaite enrichir ses équipes de visites bénévoles. Elle propose une formation de base de trois rencontres en novembre. Plusieurs paroisses sont à la recherche de personnes désireuses de prendre la relève des visites auprès des personnes âgées, dans les homes ou à domicile. « Il nous faut absolument renouveler nos équipes pour pouvoir continuer de proposer une écoute et un accompagnement de qualité », précise Rico Gabathuler, diacre et aumônier actif dans diverses institutions du canton.

Cette offre n'en devient que plus importante, puisque les Eglises s'inscrivent comme un partenaire incontournable dans la Planification médico-sociale du canton (PMS). Cette dernière vise à prolonger le maintien à domicile des personnes âgées et à favoriser les structures d'accueil intermédiaires. « Il nous faudra absolument des personnes formées à l'écoute pour remplir certaines conditions, on ne peut pas simplement aller faire une visite comme cela », précise Rico Gabathuler. Lors de la formation, les futurs visiteuses et visiteurs seront invités à développer leurs compétences en communication, à revoir le déroulement d'un entretien, apprendre à mieux gérer leurs émotions et définir ce qu'implique de faire des visites dans le cadre de l'Eglise.

Ceux qui souhaiteraient par la suite compléter leur formation peuvent s'inscrire à une formation plus poussée de 18 mois. ■ **Nicolas Meyer**

Infos : eren.ch.

BERNE / JURA

La célébration avec animaux devient tradition

MÉNAGERIE Pour la quatrième année consécutive, les paroisses du Par8 ont proposé une célébration aux propriétaires d'animaux. Une manière de souligner le lien inconditionnel qu'ils entretiennent avec eux. Chiens, chats ou chevaux ont été accueillis le 21 septembre dernier à la loge de La Chau des Reussilles qui s'est transformée pour l'occasion en véritable arche de Noé. « Au début, les gens trouvaient cela un peu exotique, mais ils s'y sont faits et reviennent chaque année », se réjouit la pasteure Françoise Surdez, initiatrice de l'événement. Cette tradition est pourtant née dans les pays anglo-saxons dans les années septante. Des personnalités telles que Andrew Linzey qui occupe la chaire d'éthique animale à Oxford et le pasteur allemand Kurt Blanke en sont les précurseurs. Cette année, la manifestation est devenue œcuménique grâce à la participation de l'abbé Olivier Jelen, président fondateur de la Fraternité sacerdotale et laïque internationale pour le respect animal (FRA). Tomi Tomek de la Fondation SOS chats à Noiraigue (NE) a été l'invité d'honneur de la célébration. Depuis cinq ans, elle accueille plus de 120 chats abandonnés dans sa ferme. Dernier arrivé en date, le matou Al Capone qui terrorisait la population de Fontenais (JU) en visitant les habitations tout en se soulageant un peu partout. « De nombreux habitants voulaient sa peau ! Depuis qu'il a trouvé refuge à Noiraigue, il est bien plus docile », complète Françoise Surdez qui est devenue sa marraine. ■ **Nicolas Meyer**

Rendre à Zwingli ce qui est à Zwingli

Jean-Baptiste Lipp, pasteur à Pully, et Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève, coorganisent des conférences pour appréhender la pensée puissante et originale du réformateur zurichois.



Le cycle de rencontres s'achèvera par une soirée spéciale dédiée au film *Le Réformateur*, sorti en 2019, en présence du réalisateur.

Pourquoi Huldrych Zwingli est-il un réformateur central en Suisse ?

JEAN-BAPTISTE LIPP Zwingli est décédé assez tôt (il meurt en 1531, à 47 ans, lors de la seconde bataille de Kappel qui oppose cantons protestants et catholiques, NDLR). Mais il reste essentiel pour plusieurs raisons : c'est le seul réformateur majeur proprement suisse, par anachronisme : il est né près de Saint-Gall, a été nommé curé à Glaris puis à Zurich, et a évolué dans un espace géopolitique proche de la Suisse actuelle, contrairement à Calvin, appelé à Genève alors qu'elle n'appartenait pas encore à la Confédération.

Zwingli est par ailleurs davantage contemporain de Luther, que ne l'était Calvin. On peut d'ailleurs se demander qui, de Luther ou de Zwingli, est le premier réformateur... Enfin, alors que Luther a une théologie dialectique, qui a inspiré beaucoup de théologiens existentialistes, Zwingli reste un humaniste, proche d'Erasme, qui influence les protestants libéraux. Il porte aussi l'héritage des spiritualistes hollandais, pour qui la

communauté joue un rôle très important, sur les plans religieux et politique.

Le protestantisme comporte une culture pacifiste. Comment comprendre aujourd'hui que Zwingli soit décédé sur un champ de bataille ?

Zwingli, dans le monde où il évolue, n'est pas prêt à accepter une Confédération biconfessionnelle. Il espère toujours que les villes de Berne, Bâle et Zurich imposeront la « nouvelle foi » à la Confédération « primitive », et pense convaincre les réticents. Le principe « tel prince, telle religion » n'est pas encore d'actualité. Et à l'époque règne une croyance eschatologique qui veut que l'on soit à la fin des temps, qu'il y a des combats à mener pour sa foi, qu'il vaut la peine de mourir pour ses idées...

Que découvriront les participants lors de ces six soirées ?

L'objectif est de sortir sa pensée de l'université pour la pratiquer au niveau local. Zwingli a une théologie très intéressante et très belle, autour de l'idée d'alliance. Il considère ainsi que la sainte cène est

tout une fête de la communauté ! Nous n'allons pas uniquement transmettre des concepts, mais aussi permettre aux participants de lire et travailler des textes. Et bien sûr, sur le plan historique, on découvrira foule d'éléments, notamment que la Réforme vaudoise, dans la manière dont elle est mise en œuvre par Berne, doit en réalité beaucoup à Zwingli...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos pratiques

Zwingli, une figure à (re)découvrir.
Conférences-ateliers **du 30 octobre au 11 décembre, de 20h à 21h30.**
Salle de La Vuachère, 1^{er} étage de la Maison Pulliérane, rue de la Poste 1, Pully.

En savoir plus : www.pin.fo/figurezwingli.

Entrée libre et gratuite, inscription bienvenue auprès de jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Un cursus aux buts multiples

Familiariser les responsables de cultes vaudois à la diversité religieuse, c'est l'enjeu d'une série de cours qui débutent en octobre à l'Unil. Pourquoi former ces acteurs à ce qui est déjà leur métier ?



Vingt-cinq participants au maximum constitueront cette première volée d'élèves à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Unil.

OBLIGATION « Citoyenneté, libéralisme politique et Etat de droit », « Panorama des religions, diversité convictionnelle et dialogue interreligieux : Suisse et Vaud », « Plongée dans les traditions religieuses ». Voilà les trois modules qui constituent cette formation continue de l'Université de Lausanne. Officiellement, elle est ouverte à tous les cultes. En réalité, elle s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses (voir encadré). « Selon le règlement d'application de la loi sur la reconnaissance des communautés religieuses, les communautés doivent attester de leurs connaissances particulières en droit suisse et dans le domaine interreligieux », précisait Eric Golaz, alors délégué du Conseil d'Etat aux affaires religieuses dans un article de Protestinfo*. C'est en réalité dans le cadre de ce processus que cette formation sur mesure a été mise sur pied. Pour l'Etat, le nombre de participants par communauté, et leur validation de l'examen final – une discussion d'une demi-heure sur la base d'un travail écrit –, sert, implicitement,

d'indicateur sur la volonté d'intégration de chaque communauté.

Tester les valeurs ?

Parmi les communautés figurant dans les starting-blocks pour être reconnues figurent le culte musulman, à travers l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et évangéliques, à travers la Fédération évangélique vaudoise. Pour ces derniers, présents depuis des décennies dans le canton, la formation s'apparente à une remise en question. Ils regrettent notamment que leurs acquis et que leur solide implantation locale dans le tissu associatif et politique ne soit pas reconnue. Sans compter qu'ils se sentent particulièrement scrutés sur leurs valeurs morales. La commission consultative en matière religieuse (CCMR) qui examine les demandes de reconnaissance ne cache pas qu'elle compte interroger les évangéliques sur la question du mariage gay. Tout comme elle compte questionner les musulmans sur la question de l'égalité des genres. Or des membres de la CCMR pilotent cette formation,

et l'examen final. A n'en pas douter, ces thèmes ressurgiront lors des échanges en cours. Pour le moment, parmi les inscriptions, en cours et dont les validations doivent être confirmées, se trouvent des membres de différentes communautés (quatre pour les évangéliques, cinq pour les musulmans, deux pour les israélites, quatre pour les catholiques romains, un pour les anglicans, trois pour les réformés, un pour les scientologues, un haut-fonctionnaire de l'Etat, hors affiliation). Les cultes reconnus ont été pressés d'envoyer, eux aussi, leurs représentants. Car la discussion et la rencontre mutuelle sont un autre objectif de cette formation. Parler de la pluralité est une chose, la vivre en est une autre. **Camille Andres**

* La reconnaissance passe par la formation, Marie Destraz. www.pin.fo/reconnaissance

La reconnaissance

Pour rappel, il existe deux catégories juridiques de reconnaissance pour les cultes dans le canton de Vaud. Les Eglises protestantes et catholiques sont des institutions de droit public, statut hérité de leur présence historique. Les israélites sont une communauté religieuse d'intérêt public. Demander la reconnaissance par l'Etat permet à d'autres cultes d'accéder à ce dernier statut. Une reconnaissance avant tout symbolique puisque rien ne garantit qu'elle sera assortie de subventions. La démarche n'en demeure pas moins porteuse de sens. Anglicans et catholiques chrétiens sont probablement les premiers qui verront leur demande étudiée par les instances politiques vaudoises.

« Ce texte m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie »

Robert Bouvier, directeur de la Compagnie du Passage et comédien, se glisse dans la peau de François d'Assise à l'occasion de la fête de ce personnage moderne et iconoclaste, le 4 octobre prochain à Saint-François, à Lausanne. Interview.



© Claire Besse

Robert Bouvier interprète un François d'Assise d'une étonnante modernité.

Le texte que vous interprétez date des années 1960... Résonne-t-il encore aujourd'hui ?

ROBERT BOUVIER Oui, fortement, et la vie de Joseph Delteil fait parfois écho à celle de François d'Assise ! Après-guerre, Delteil a eu beaucoup de succès, c'était un peu la coqueluche de Paris. Comme François, fils de drapier en Ombrie, il menait grand train. Et puis Delteil a quitté les mondanités pour partir dans le Sud de la France cultiver sa vigne, vivre près de la nature... Il y a écrit ce texte qui répond bien au mouvement des années soixante où l'on commençait à prendre conscience que la modernité, les usines, le béton des villes, un monde de plus en plus sans âme, avec moins d'espaces pour respirer et s'écouter, comportait des risques.

C'est une réflexion sur la violence ?

Le texte de Delteil, basé sur la pensée de François d'Assise, pose des questions fondamentales : comment réussir à vivre avec la violence inhérente à chacun de nous ? Comment accepter la mort ? Il y

a tout un passage dans le spectacle s'interrogeant sur la violence inhérente à la nature, et sur la brièveté de notre vie sur terre. Comment contrer nos envies de violence, d'amertume, de rage ou de jalousie ? Qu'est-ce que la joie parfaite ? C'est lorsque l'on peut dépasser ces émotions destructrices et ne pas en vouloir aux autres, même dans les pires situations... une pensée pas si éloignée de la sagesse d'un Rudyard Kipling dans son poème *Tu seras un homme, mon fils*.

La quête de spiritualité et de sens marque notre époque. Qu'est-ce que François d'Assise, le mystique, peut nous transmettre ?

Pour Delteil, tout le monde peut devenir « Françoisier » : l'athée, l'agnostique ou même le fidèle d'une autre religion... La pensée de François est accessible à tous, c'est pourquoi il n'a pas appelé son texte « Saint » François. Il voulait au contraire représenter « un saint qui ensainte les hommes », qui leur fasse « la courte échelle vers le bonheur », parce qu'il leur apprend à regarder la nature, à s'écou-

ter, à donner. Son François est un philosophe, un poète. Oui, il a la foi, mais il est habité comme peut l'être un artiste, pétri aussi de doutes et de contradictions. Et le texte montre un homme qui peut parfois être colérique, révolté ou amer, un homme empreint de sagesse et tentant de résoudre ses propres conflits !

La pièce existe depuis 1994. Comment l'adapter cette fois-ci ?

Nous l'avons déjà représentée 450 fois (y compris en France, au Canada, en Ukraine, à la Martinique, en Guadeloupe ou à l'île Maurice, NDLR), mais très rarement dans des églises. Et elle est toujours demandée. On n'a pas épuisé ce texte. Il m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie. Il n'a rien de prêchi-prêcha, c'est plutôt très provocateur et sensuel... A notre époque où l'on se remet sans cesse en question et où l'on rebat les cartes facilement en changeant de vie, de boulot, François d'Assise nous rappelle qu'il faut chercher à donner du sens en permanence.

A l'église Saint-François, nous ferons un travail sur le son, pour qu'il parvienne correctement partout. Et par moments, la salle est éclairée, car je ne suis pas dans ma bulle, je parle aux spectateurs. Un choix de mise en scène en lien avec François d'Assise, qui avait un sens incroyable de la communication... et du théâtre !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

François d'Assise, le 4 octobre, à 19h. Gratuit. Durée 1h25. D'après Joseph Delteil. Mise en scène : Adel Hakim. Interprétation : Robert Bouvier. Production : Compagnie du Passage. www.sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un temps pour agir



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

ENGAGEMENT Nous nous sommes engagés, avec vous et pour vous. Pour servir le Christ et travailler ensemble à son règne. Nous avons été élus conseillers synodaux, beaucoup d'entre vous ont été élus conseillers dans différents conseils paroissiaux, régionaux, services communautaires ou comme délégués au Synode.

Que signifie alors, pour chacun de nous, le terme *engagement* ?

Dans un premier temps, il semble nécessaire de rappeler qu'avant l'engagement, nous avons fait alliance et le choix d'appartenir au Christ. C'est pour mettre en pratique sa Parole, que nous prenons des engagements.

Après notre conversion, nous nous sommes mis en marche pour proclamer notre foi et dire l'exigence de l'Évangile. Le 29 juin dernier, nous avons prononcé sept mots forts et mobilisateurs qui incarnent nos engagements. Ils ont été précédés d'un temps de prière dialoguée permettant le discernement et l'enraci-

nement de nos décisions.

Ces sept mots, je les écris aujourd'hui. Ils seront le fil rouge de nos prochains billets synodaux et certainement, en partie, le fil conducteur du prochain programme de législation : guérison, unité, agilité, réconciliation, compétence, motivation-énergie, fête.

Désormais, nous nous engageons à vivre et à agir pour que ces mots prennent sens pour chacun d'entre nous et pour que la fête, initiée par le « Festin d'Église », le 7 septembre dernier, soit un témoignage pour nos concitoyens, nos voisins, nos collègues, nos familles et notre Église. ▲

Le galetas rénové

PAYERNE Consultations juridiques, conjugales, sociales et la permanence Info-Conseil Migration : tous les services du Centre social protestant vaudois (CSP Vaud), dans La Broye, se retrouvent désormais sous un même toit. Ce nouveau pôle social a été inauguré à Payerne, début septembre, dans le bâtiment complètement transformé du Galetas, son magasin d'occasion. Ce dernier a d'ailleurs vu sa surface de vente doublée au cours de ce grand chantier, sur un bâtiment de valeur historique, au cœur de Payerne. En 2018, presque 1000 consultations ont été dispensées par le CSP Vaud à des personnes domiciliées dans La Broye.

▲ CSP Vaud/Réformés

**DERRIÈRE
LES CASES
DE LA
MISSION**

Espace Arlaud
Lausanne
30.8 — 17.11.2019

L'entreprise missionnaire
suisse romande en Afrique
australe (1870-1975)

Toute la programmation
sur www.mcah.ch

CSP VAUD | MCAH | MEN

Pub

L'homme-machine
Que devient l'humain aujourd'hui ?
"Penser l'humain au temps de l'homme augmenté"

Échange entre Martin Vetterli (Président EPFL) et
Thierry Magnin (physicien et théologien)
Présidence : Jacques Besson, Professeur honoraire UNIL

LUNDI 28 OCTOBRE (19h-21h)
Centre culturel des Terreaux - Lausanne
www.cedresreflexion.ch

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAVAUX

La mort à vivre

La mort était publique et communautaire. Elle devient personnelle et solitaire.

EVOLUTION La mort est souvent définie comme une « fin de vie » tout en étant l'espérance d'une nouvelle naissance. Mort et vie sont si intimement liées qu'elles font penser au cycle éternel de la nature, espoir d'une renaissance permanente du monde. Aux débuts de l'humanité, il a fallu accepter la mort des autres. Les rites sont nés au gré des croyances, mais aussi pour conjurer la peur du retour des esprits. Pour qu'un mort ne revienne pas hanter les vivants, on lui organise de belles fêtes pour honorer sa vie et sa mémoire.

La mort confisquée

Jusqu'au début du XXe siècle, la mort se vivait à la maison. Le corps du défunt était veillé et les gestes du deuil exécutés. Puis la mort a été bannie de la famille par notre mode de vie, le décès ayant lieu le plus souvent en milieu hospitalier et les gestes de la mort effectués par les pompes funèbres, comme si le défunt était expulsé du monde des vivants.

Les nouveaux rites funéraires

De nouvelles formes cérémoniales ou privées sont apparues depuis une trentaine d'années qui tentent d'adoucir la réalité d'une mort qui dérange, bouleverse et « dé-route » de son chemin quotidien. Et même l'absence de toute cérémonie

devient de plus en plus fréquente.

Les rites habituels sont ainsi tombés en désuétude, en particulier les rites religieux, alors qu'ils représentent ce moment essentiel du Passage, c'est-à-dire la Pâque, la libération et la résurrection ; un passage de la chair à l'esprit.

La peur de souffrir

Si la mort en elle-même provoque une anxiété face à l'inconnu, c'est bien plus souvent la peur de la douleur et de la souffrance qui effraye les mourants. De même le tourment psychique et spirituel des « sur-

vivants » peut pousser certains à ne pas entrer dans le processus normal de deuil. Alors que la mort était publique et communautaire, que l'aide et l'amour des autres étaient soutenant pour les proches, voilà que la mort devient plus personnelle et solitaire, renforçant encore plus la peur de souffrir et le besoin de dénier cette réalité, car la vérité angosse.

Festival « La mort à vivre »

Afin d'appriivoiser la mort qui fait peur et gâche l'existence, la paroisse de Savigny – Forel proposera différentes activités dès la fin du mois d'octobre

(période de la Toussaint et du culte du souvenir) pour petits et grands, pour le cœur et l'esprit, de manière biblique ou psychologique et même culturelle (à voir sur le site (<https://lavaux.cerv.ch/formation-dadultes>), voir le prochain numéro de « Réformés ».

► **Emmanuel Spring, diacre**

Note

« Parler de la mort aux enfants ». Une conférence publique d'Alix Noble Burnand, le mardi 29 octobre, à 20h, au Forum de Savigny. Entrée libre, collecte à la sortie (voir page 37).



Quels rites pour donner sens à la mort ?

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Pousse-lit

C'est 4-5 fois par année qu'une équipe de bénévoles de la paroisse de Pully-Paudex se rend au CHUV pour permettre aux malades de se réunir le temps d'une célébration œcuménique. Nous secondons avec d'autres paroissiens catholiques l'équipe bénévole permanente. Nous nous retrouvons à la chapelle pour un moment de méditation. Puis nous partons en binôme dans les étages ou vers les hôpitaux voisins. Malades, visiteurs, bénévoles, nous nous rassemblons à l'Espace Ambroise Paré où nous formons une communauté fraternelle à l'écoute de la Parole. Nous ramenons ensuite les malades dans leur chambre. Ces temps de trajet offrent une respiration hors du quotidien hospitalier et ouvrent un espace

riche et précieux d'écoute et de liens. Notre mission s'achève autour d'un café-croissant avec les ministres et les bénévoles du jour.

Sous la houlette d'Elisabeth Voirol, notre groupe est à la recherche de forces nouvelles. Venez donc nous rejoindre ! Dès l'automne, Dominique Fankhauser et Christiane Fontannaz reprendront la responsabilité de cette activité, signe de solidarité de la paroisse Pully-Paudex. Notre équipe tient à dire ici toute sa reconnaissance à Elisabeth pour sa chaleur humaine, sa douceur, son sourire lumineux et son immense constance. Information auprès de Christiane au 079 256 47 18 ou Dominique au 079 697 96 87.

Grande fête paroissiale à la Maison Pulliérane

Comme chaque année, la paroisse revêt pendant deux jours ses plus beaux atours et organise stands, repas et concerts **vendredi 4 octobre, dès 18h, et samedi 5 octobre, dès 10h**. La brocante promet d'être magnifique, sans oublier le stand des livres qui comblera les petits et les grands. Les dames de la couture et les bricoleuses ne lâchent plus leurs aiguilles et leurs ciseaux depuis plusieurs mois afin d'enrichir des stands aux mille et une couleurs ! Les bouteilles sont au frais pour la découverte des meilleurs crus régionaux, que chacun pourra accompagner avec les bons petits plats des « Potes au feu », ainsi qu'avec les douceurs du stand des pâtisseries. Le coin des fleurs sera spectaculaire, sans oublier les confitures qui seront pour la cinquième année consécutive confectionnées et vendues par les catéchumènes de notre paroisse ! Un coin « jeux » permettra aux plus petits d'être

occupés pendant que les parents pourront manger et vaquer tranquillement à leurs achats et à leur repas. Merci aux « Potes au feu » de Pully de nous mitter de délicieux petits plats !

L'équipe d'organisation vous remercie d'avance pour votre

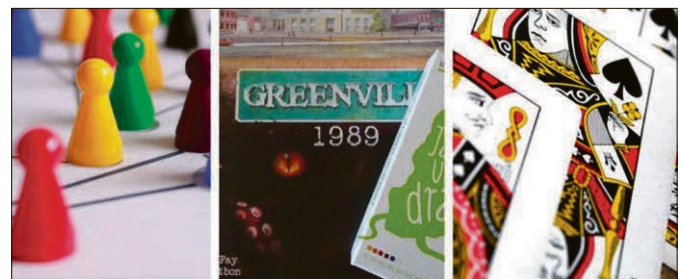
présence, et aussi pour votre contribution au stand des pâtisseries ! La brocante peut encore être agrémentée par vos soins : vos objets seront recueillis avec plaisir aux heures d'ouverture du secrétariat le matin, chaque jour de la semaine avant la fête.



L'équipe des pousse-lit de Pully-Paudex.

1^{re} soirée jeux à Chantemerle

PULLY-PAUDEX Une erreur de date s'est glissée dans l'article paru dans le dernier numéro de votre journal. La première soirée jeux de la paroisse aura lieu le 27 septembre ! Au programme recueillement, jeux de société de toutes sortes, rencontres, rires, échanges et souper ! Le recueillement aura lieu à **19h30** et les jeux dès **20h jusqu'à 22h** à l'église de Chantemerle. N'hésitez pas à venir avec vos jeux préférés et vos amis. Ouvert à tous et pour tous âges.



POUR TOUS ÂGES! 

JEUX RECUEILLEMENT COLLATION 

SOIRÉE JEUX

LE 27 SEPTEMBRE ET 22 NOVEMBRE 2019

**19h30 Recueillement
dès 20h00 Soirée jeux
Eglise de Chantemerle**



Des jeux pour tous.

Autour de la courge à Chamblandes

Fête des vignerons, scène de la foire de la Saint-Martin, l'image de la courge géante reste gravée dans la mémoire des figurants et des spectateurs. Ce fruit, symbole de l'automne, va arriver à maturité pour être dégusté. Une fois n'est pas coutume, le comité de l'association de Chamblandes souhaite organiser un repas simple, sans appel de fonds et juste pour le plaisir de la rencontre et de la convivialité. Bienvenue à tout un chacun, « chamblandien » ou non, pour ce repas autour d'une courge, **samedi 12 octobre, entre midi et 14h30**, à la salle paroissiale.

RENDEZ-VOUS

Club des aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le **mardi 15 octobre, à 14h30**: séance ordinaire. Film de M. Willi Randin « Madagascar, l'île des contrastes ». Information auprès de Jean-Robert Chavan.

Une brève histoire de la Palestine

Pascal de Crousaz, spécialiste du Proche-Orient, hébraïsant, arabisant, chargé de cours sur le conflit israélo-palestinien au Global Studies Institute de l'université de Genève, continue son cycle de conférences. A l'église du Prieuré, le **mardi 8 octobre, de 20h à 22h**: le Moyen Age, la Palestine byzantine et chrétienne, la conquête islamique de la Palestine (638), les croisades et le Royaume croisé de Jérusalem et autres Etats croisés (1099-1291), les contre-offensives musulmanes victorieuses sous Saladin, l'époque mamlouke (1291-1517). L'évolution du judaïsme après la chute du temple, les diasporas juives, les relations entre christia-

nisme et judaïsme, entre islam et judaïsme au Moyen Age.

Lancement du parcours Zwingli

Mercredi 30 octobre, à 20h, à la salle de la Vuachère de la Maison Pulliérane, première soirée autour du réformateur de Zürich avec le professeur Ueli Zahnd « L'homme et son temps ». Bienvenue à toute personne désireuse de connaître les racines de la Réforme en Suisse!

Prière du lundi à Chamblandes

Désormais **tous les lundis**, sauf vacances scolaires, un temps de prière et méditation est proposé de **12h10 à 12h30** dans l'église de Chamblandes.

Respiration musicale

Jeudi 10 octobre, de 18h à 18h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Culte unique Terre Nouvelle autour de Madagascar

Le culte du **dimanche 20 octobre, à 10h**, au Prieuré est préparé par l'équipe régionale Terre Nouvelle. Il nous permettra d'entrer dans la campagne d'automne qui ouvre des sillons d'espoir par des projets au sein des établissements scolaires de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar. Lors de ce culte, nous accueillerons Robin Wyrsh ancien envoyé de DM-échange et mission à Madagascar. Il partagera son expérience d'envoi et les questions qui l'ont pré-occupé comme enseignant. Un culte adapté aux familles!

Prière de Taizé

Mercredi 30 octobre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

INFORMATION PAROISSIALE

Rentrée du nouveau conseil de paroisse

Une équipe motivée, c'est le constat que nous avons fait après notre première retraite de conseil en mai dernier et les différents événements qui ont eu lieu sur la paroisse cet été. C'est dans cet élan que Françoise Christinat (présidente), Marc-Olivier Demaurex (vice-président), Aline Marguerat (secrétaire), Kim Henrikson (trésorier), Martine Mercier, Etienne Liardet, Claude Marguerat, Charlotte Müller-Perrier, ainsi que les trois ministres de la paroisse se sont réunis pour la rentrée de cet automne. Les défis sont là et nous comptons sur votre soutien dans la prière et vos interpellations qui nous permettent de faire vivre notre paroisse au mieux!

ACTUALITÉS

Groupe de prière

Mettre une demi-heure à part toutes les deux semaines pour intercéder pour l'Eglise, voilà ce que vous propose en toute simplicité un petit groupe de paroissiens et paroissiennes les **mercredis matin, de 11h à 11h30**, au temple de Lutry. Ce groupe a à cœur de porter la vie de la paroisse, de l'Eglise universelle et l'annonce de l'Evangile dans la prière et d'être ainsi à l'écoute de Dieu dans notre vie et nos actions. Venez nous rejoindre! Les prochaines rencontres auront lieu les **mercredis 9 et 23 octobre**.

Eveil à la foi

L'Eveil à la foi est une activité œcuménique qui s'adresse aux enfants de leur naissance à 6 ans. Elle se fait en collabo-

ration avec la paroisse catholique de Lutry-Paudex. Elle est animée par un groupe de mamans accompagné par Claire-Dominique Rapin, pasteur. Sont remerciées pour leur engagement: Caroline Aubert, Ingrid Beurrier, Aliénor de Boccard, Aude Coderey et Lelia Hefti. Les parents concernés ont reçu le programme dans leur boîte aux lettres. Cette année, le thème sera « Donne-moi la main ». L'occasion de se demander ce que l'on peut faire avec ses deux mains sous le regard de Dieu.

Prochaine célébration, **samedi 5 octobre, à 10h30**, au temple de Lutry « Donne-moi la main pour danser ». Puis **30 novembre, 28 mars et 2 mai**. Notez aussi le **vendredi 6 décembre, de 17h30 à 18h15**, à la salle de la cure protestante de Lutry (place du Temple 2) pour les contes de Noël avec Françoise et Philippe Corset. Chaque célébration est suivie d'un apéritif convivial. Fin à 11h30.

Partage biblique « Des femmes d'actualité »

Un hiver pour réfléchir à nos propres attitudes ou engagements à partir de figures féminines de la Bible, avec une

Repas partage

BELMONT-LUTRY

Jeudi 3 octobre, dès 19h30, après le culte JeudiDieu, raclette paroissiale à la Maison de paroisse de Belmont. C'est un moment toujours fort agréable! L'équipe responsable des repas-partages prépare tout. Pas besoin d'apporter quoi que ce soit. Collecte à la sortie pour les frais.

approche active et créative. La première rencontre a lieu **vendredi 11 octobre, de 9h à 10h30**, à la salle de la cure de Lutry, sans frais. Cette activité est animée par Lucette Woungly Massaga.

Fête des vendanges à Lutry

Comme chaque année, la paroisse se joint à la Fête des vendanges de Lutry: **vendredi et samedi soir**, on est invité à passer au stand de soupe et crêpes offertes gratuitement sur le parvis du temple de **18h à 23h**. Cette année, une équipe œcuménique, formée de catholiques, évangéliques et réformés, vous y accueillera. Le temple sera ouvert aux visiteurs, avec cette année une surprise à découvrir. **Samedi, à 14h**, départ du rallye des enfants (inscription dès 13h) dans la cour extérieure du château.

Accompagnants célébrations ou «pousse-lits» à l'hôpital de Lavaux: besoin de renfort

Afin d'offrir aux personnes hospitalisées et aux résidents du Pavillon (EMS) un petit moment de respiration et de ressourcement bienvenu, une petite équipe de notre paroisse se rend 2 ou 3 fois par année à l'hôpital de Lavaux. Ce service bénévole est très apprécié, et est souvent l'occasion de belles rencontres. L'équipe s'étant réduite, elle a besoin de renfort. Serrez-vous des nôtres? Merci de vous adresser à Françoise Christinat pour tous renseignements et toute offre. Tél. 079 406 47 58.

Culte d'envoi du camp de Vaumarcus

Dimanche 20 octobre, à 10h, au temple de Lutry, aura lieu

le culte d'envoi du camp de Vaumarcus pour toute la Région. Ce sera une occasion de se rassembler autour des jeunes de notre Région, de leur montrer notre soutien en tant que paroisse et de vivre ensemble un temps de célébration et de partage de notre

foi. Nous nous interrogerons sur nos soifs de vivre au travers d'une comparaison de l'eau de Marra et des Noces de Cana.

RENDEZ-VOUS

27-28 septembre Présence de la paroisse à la Fête des vendanges de Lutry (voir la brève).

Jeudi 3 octobre, dès 19h30, raclette à la Maison de paroisse de Belmont.

Samedi 5 octobre, Eveil à la foi à **10h30** au temple de Lutry.

Vendredi 11 octobre, partage biblique de **9h à 10h30** à la salle de la cure de Lutry.



Le conseil de paroisse prêt pour entrer dans la nouvelle législature.



Des enfants passionnés par ce qu'on leur raconte.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Culte de l'offrande et fête des récoltes

Il aura lieu le **dimanche 6 octobre, à 10h**, au temple de Forel, suivi du repas traditionnel à la salle « Cornes de cerf » et du buffet de desserts apportés par chacun. Pour agrémentez notre petit marché, nous vous proposons d'apporter fruits et légumes de votre jardin, confitures, conserves ou spécialités, petits articles ou artisanat à vendre au profit de la paroisse. Nous recherchons également des légumes et des fromages pour le repas, ainsi que des bénévoles pour préparer la soupe et la salle; merci de vous annoncer auprès de

Conférence « Parler de la mort aux enfants »

SAVIGNY-FOREL Le **mardi 29 octobre à 20h** au Forum de Savigny. Alix Noble Burnand, enseignante et thanatologue, sera présente pour donner sens et pistes de réflexion sur le sujet. Une conférence à ne pas manquer, organisée avec le soutien de l'établissement secondaire du Jorat, de l'Association des parents d'élèves et de la bibliothèque de Savigny. Cette soirée marquera l'ouverture du festival « La mort à vivre » comprenant diverses activités durant le mois de novembre (programme complet disponible sur le site régional et paroissial).



Alix Noble Burnand parlera de la mort aux enfants.

E. Spring au 021 331 57 73 le plus rapidement possible. Les pâtisseries et les marchandises pour le marché pourront être apportées **le samedi soir, entre 18h et 19h** au même lieu, ou **encore le dimanche matin jusqu'à 9h30**.

Formation pour les officiants

Pour toutes les personnes qui « officient » lors des cultes, une mini-formation est proposée **le samedi 5 octobre, à 10h**, pour revoir ou apprendre ce qu'il y a à faire pour préparer le culte et dans les prises de parole (lectures, prières, etc.). Rendez-vous au temple de Savigny avant de se rendre à celui de Forel.

Groupe des visiteurs

Prochaine rencontre **le jeudi 10 octobre, à 9h30**, à la salle de la cure à Savigny. Supervision de visites, groupe ouvert à toutes celles et tous ceux qui veulent faire des visites paroissiales.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme

Pour tous les jeunes en âge

de faire du catéchisme (de la 7^e à la 11^e Harmos), prendre rendez-vous avec E. Spring au 021 331 57 73. Pour plus de renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch>) sous la rubrique « Activités ».

Culte de l'enfance

Les rencontres ont lieu **le mercredi après-midi, de 14h30 à 17h**, à la salle de la cure et débiteront **le 6 novembre**. Les enfants commenceront la préparation de la saynète qui sera jouée au culte de Noël des enfants, **le dimanche 22 décembre**. Inscription auprès de Benjamin Corbaz.

Arroser sa foi en famille

Cette année, les activités pour les enfants sont regroupées pour les familles (enfants de 0-10 ans). La première rencontre « P'tit déj de la foi » aura lieu **le samedi 28 septembre, de 9h15 à 11h**, à la salle de la cure de Savigny, avec un petit-déjeuner canadien, un temps de bricolage et un temps de célébration avec enfants et parents. Le pro-

gramme s'intitule « Arroser sa foi », un temps familial de joie et de ressourcement avec les gouttes d'eau de la Bible. Inscription auprès de Benjamin Corbaz.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Durant les 10 derniers mois, nous avons accompagné les familles endeuillées de Mmes et MM. Simone Cordey, Gérard Métraux, Isaline Delesert, Jean-Daniel Juat, Michel Horisberger, Micheline Gas, Marcelle Bastian, Joël Ducros, Daniel Corbaz, Chiara Fiore, Rosa Tschannen, Raynald Perriraz, Daniel Ritteiner, Jacques Regamey, Evelynne Jaquier, Peter Fahrni et Daniel Cordey.

Baptêmes

Plusieurs enfants ont reçu le baptême depuis ce printemps: Estelle et Charlotte Paschoud de Savigny, Elyne Dufey de Savigny, ainsi que Mia et Elio Martinet d'Oron. Nous nous réjouissons de les accueillir dans la famille paroissiale. Que Dieu les accompagne sur leur chemin de vie.

VILLETTE

DANS LE RÉTRO

Camp d'enfants

A la fin de l'été, nous avons vécu une belle semaine de camp pour les enfants de 6 à 12 ans, accompagnés par une belle équipe de Jacks, deux pasteurs et un pasteur stagiaire. Nous avons découvert les jardins de Cully, une plage à Villette, l'arboretum de Riex et des lieux tout proches mais inconnus pour la plupart d'entre nous, par exemple les réservoirs d'eau potable. Nous avons aussi eu le privilège de visiter, en avant-première, la caserne des pompiers. Ce camp a bénéficié de la générosité des commerçants et de particuliers qui ont contribué au succès de cette première édition. Un grand merci à tous!

Après-midi théâtre pour les familles

VILLETTE Le dimanche 3 novembre au théâtre de l'Oxymore à Cully, à 14h, « Loin », spectacle pour les plus grands (6-10 ans): l'histoire de deux enfants réfugiés et de leur périple pour venir de la Syrie jusqu'en Europe.

A 16h, « L'œil », spectacle pour les plus petits (4-7 ans): « Qu'est-ce qui se cache de l'autre côté de la serrure? » se demande Madame Souris.

Les spectacles sont présentés par la compagnie de la Main Gantée, et diverses autres animations seront proposées. Le tout offert par la paroisse de Villette.

RENDEZ-VOUS

Marches méditatives

Les marches continuent sous le soleil d'automne! Rendez-vous à la gare de Cully, à 10h30, le 26 octobre et le 23 novembre. Pour tout renseignement: Nathalie Schaer, 079 845 28 50 ou nathalie.schaer@bluewin.ch.

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes

Dimanche 6 octobre, à 10h30, au temple de Cully, venez entourer les plus jeunes lors de la reprise du Culte de l'enfance et du catéchisme. Ce culte inaugure une série de 6 cultes spécialement conçus pour être vécus entre générations.

A la fin du culte, un apéritif vous sera offert pour fêter la reprise!

Reprise de l'Eveil à la foi

Catholiques et protestants abordent ensemble les questions des tout-petits lors des rencontres de l'Eveil à la foi. La première rencontre de la saison aura lieu le 15 novembre, de 16h à 17h30, dans la salle de paroisse sous l'église catholique à Cully. Cette année, nous découvrirons le rôle de l'eau dans notre environnement et dans la Bible.

Pas besoin d'inscription. Plus d'informations sur www.villette.eerv.ch/veuil-foi.

Culte de l'enfance

Les enfants du Culte de l'enfance se retrouveront le mercredi 2 octobre, de 12h à 15h, au collège du Genevrey pour découvrir les récits de Jésus dans l'Évangile de Luc. Ils partageront leur découverte avec leur famille lors du culte du dimanche suivant, le 6 octobre.

Toutes les monitrices se réjouissent de retrouver une belle équipe d'enfants et de vivre avec eux des moments forts de partage et de jeux. Plus d'informations et inscription sur www.villette.eerv.ch/culte-enfance.

Week-end en chalet

Pour les enfants du catéchisme de la 7^e à la 10^e, les 2 et 3 novembre. Un week-end au pavillon de Crêt-Bérard avec de nombreuses animations spirituelles et ludiques. Inscription: Aude Roy Michel, auderoy@bluewin.ch.



Le camp d'été des enfants.



Une joyeuse promenade dans les vignes.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Dimanche 6 octobre : apportez votre siège!

Confiance et simplicité seront à l'honneur le **dimanche 6 octobre** pour commémorer l'édification de la modeste chapelle de Lignièrès, il y a tout juste 70 ans. On peut la deviner en vitesse en passant sur l'autoroute, mais elle mérite que l'on s'y arrête plus tranquillement. Située sur les hauts de la commune de Saint-Saphorin, on y accède en montant depuis Chexbres, via la route de Chardonne ou celle qui longe l'autoroute (suivre les panneaux « Lignièrès »). Nous avons un peu revu le programme initial : en cas de météo favorable, le rendez-vous de **10h15** sera directement sur place, pour un moment de recueillement et l'évocation de l'origine de la chapelle, puis un service de cène et un apéritif champêtre. Il est prudent de venir avec votre propre chaise. Si du très mauvais temps est annoncé, nous nous retrouverons à la chapelle de Puidoux. En cas d'incertitude, **entre 9h et 10h**, il sera possible d'appeler l'un de ces deux numéros pour confirmation du lieu : Philippe de Micheli, 079 709 85 49 ; Eric Bornand, 079 668 32 20.

Rwanda, en quête de résilience

Notre paroisse cultive depuis plusieurs années de belles amitiés avec des personnes au Rwanda. Le pasteur Bornand a pu y passer le mois de juin. Il nous racontera ses petites et grandes surprises lors de ses visites dans une vingtaine de paroisses anglicanes, à



Communautés et bâtiments, tout est à construire.

l'heure des commémorations des 25 ans du génocide. L'idée d'un prochain voyage en groupe est dans l'air, nous serions accueillis à bras ouverts. **Mercredi 30 octobre, à 19h30**, au Centre paroissial de Chexbres. Entrée libre.

Photos pour le calendrier

Nous nous efforçons d'éditer chaque année un calendrier qui est un lien symbolique entre les foyers de la paroisse et une source importante de revenus. Si vous aimez prendre des photos, nous serions contents d'en recevoir qui illustrent notre région et, en particulier, la vie de la paroisse.

Inscription des enfants

Si vous souhaitez inscrire votre enfant aux activités paroissiales et que vous n'avez pas reçu de courrier au 15 septembre, merci de vous annoncer à Geneviève Buttica (enfants de la 1^{re} à la 6^e) ou à Eric Bornand (enfants de la 7^e à la 11^e).

Nuit du catéchisme

Nous cherchons quelques bons marcheurs pour encadrer les catéchumènes lors de la nuit du catéchisme en février. Une ou deux soirées de préparation sont nécessaires. S'annoncer à Eric Bornand, 079 668 32 20.

Lectio divina

Les **1^{ers}, 3^{es} et 5^{es} mercredis** du mois, un groupe ouvert à tous se réunit pour méditer un texte biblique de **19h30 à 20h15**, au Centre paroissial de Chexbres. On peut venir voir, et surtout écouter, sans engagement!

Pour votre agenda de l'automne

Dimanche 6 octobre, réjouissances pour fêter les 70 ans de la chapelle de Lignièrès. **Dimanche 3 novembre**, culte famille, accueil des catéchumènes puis repas de soutien pour le centre paroissial. **Dimanche 17 novembre**, Assemblée de paroisse d'automne à l'issue du culte à Puidoux à **9h**.

Faites connaître le centre paroissial

Grâce à un don exceptionnel, le comité du Centre paroissial de Chexbres a pu finaliser la rénovation de la cuisine. Cette salle est idéale pour des anniversaires, fêtes de famille, cours de yoga, gymnastique, danse, musique, conférences, etc. Locations à partir de 40 fr./2h ; prix dégressifs pour les habitants des communes de la paroisse et pour les locations régulières. Le petit bureau en bas (25 m²) peut aussi être loué. Les conditions de locations se trouvent sur l'onglet centre paroissial de la page internet de la paroisse : saint-saphorin.eerv.ch. Des petits papillons d'information sont à disposition à l'entrée des églises. Aidez-nous à faire connaître ces locaux ! Réservations au 079 124 87 72 (luve 9h-12h).

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Culte Clin Dieu gospel avec le PIG

Si l'équipe a fortement changé, le Projet itinérant gospel continue sous sa forme 3.0 avec un projet pour les jeunes de la Région autour du chant gospel. Toujours sous la direction du formidable Laurent Jüni, les jeunes participeront à un culte Clin Dieu au Prieuré le **dimanche 6 octobre, à 19h30**, en apportant leur chant. Venez les encourager et les soutenir lors de ce culte « jeunesse » ouvert à tous !

Catéchisme: un camp KT 11 à Vaumarcus

Pendant la seconde semaine des vacances d'automne, les catéchumènes de dernière an-

née (KT 11^e HarmoS) vivront le camp de Vaumarcus du **20 au 25 octobre**. Dans un cadre enchanteur, organisé par les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothhelfer, ainsi qu'une forte équipe de joyeux (même le matin) Jacks, les catéchumènes réfléchiront de manière ludique et vivante sur le sens de la vie: « naître, vivre, mourir... ressusciter? » Merci de les porter dans la prière et, pourquoi pas, de venir au culte d'envoi le **dimanche 20 octobre, à 10h**, à Lutry.

Week-end gospel: les inscriptions sont ouvertes!

Pour la 8^e année consécutive, le WE GO (week-end gospel) aura de nouveau lieu en fin d'année, du **vendredi 6 au dimanche 8 décembre**, rassemblant des jeunes de tout le canton. Le principe: des jeunes de 15-30 ans se rassemblent le vendredi soir, sans connaître les chants à l'avance, et travaillent tout au long du week-end pour finalement donner un concert le dimanche soir. Par le chant, c'est toute la spiritualité des esclaves noirs, autant dans la tristesse que dans la joie, qui

est vécue. C'est aussi à chaque fois un fort moment de communion entre les jeunes. Une aventure à ne pas manquer! Si tu as entre 15 et 30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par e-mail benjamin.corbaz@eerv.ch ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais)! Les organisateurs ont fait en sorte que le coût soit abordable (entre 70 fr. et 100 fr. en fonction de ce tu peux mettre) pour ce week-end. Cette année, nous irons du côté de Crêt-Bérard pour le week-end



Les jeunes du PIG 3.0 participeront au culte Clin Dieu du 6 octobre à Pully.

L'enfant et le deuil

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Une conférence publique d'Alix Noble Burnand, le **mardi 29 octobre, à 20h**, au Forum de Savigny (entrée libre, collecte à la sortie). Dans cette conférence est abordée la question de comment parler de la mort à l'enfant, ce qui fait peur. Or, il est vital de le faire et d'associer l'enfant aux deuils qui affectent la vie de son milieu, ou qui l'ont affecté. Entre les peurs des adultes et les représentations des enfants, comment parler de la mort à nos enfants?



Le chœur WE GO 2018, un exemple pour 2019.

et au temple de Bussigny pour le concert le dimanche soir.

Témoignages de jeunes pour le WE GO

Adrien : « Le WE GO est devenu pour moi un moment incontournable de la fin d'année, car ce week-end me permet de vivre pleinement mon envie de chanter. Je m'y inscris chaque année pour partager des moments de chant, rencontrer de nouvelles personnes, voir que la jeunesse dans l'église vaudoise existe et est active, mais aussi pour vivre et essayer de transmettre cette Lumière de l'Avent. En cette période de temps hivernal où les nuits sont longues, transmettre de la joie par le chant est pour moi important. Ce week-end représente un incontournable de l'année et un moment qui donne la pêche avant les fêtes. »

Guillaume : « Le WE GO est un moment hors du temps, qui me sort complètement de mon quotidien. Il me permet de me ressourcer avec le chant et les moments de recueillement, de me déconnecter pour un week-end et de faire des rencontres incroyables. »

Zwingli et son temps: une découverte en six étapes

Ne manquez pas la première étape du parcours Zwingli. Le **mercredi 30 octobre, de 20h à 21h30**, à la Maison Pulliérane: « L'homme et son temps ». Le Professeur Ueli Zahnd ouvrira un cycle de six soirées destinées à un large public consacré à Zwingli. L'homme et son temps, la liberté; les sacrements; Dieu et la foi; Zwingli et le catholicisme: autant de points de vue différents pour comprendre les racines de la Réforme. Détails du programme et inscription: jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Conférence « Les origines de la vie »

L'astrobiologiste André Brack donnera deux conférences et nous éclairera sur les questions suivantes: « D'où vient la vie? A-t-elle surgi de la matière inanimée ou est-elle venue de Mars ou d'ailleurs? Existe-t-il d'autres formes de vie dans l'Univers? Notre présence sur Terre est-elle banale ou tient-elle du miracle? » Inscription par e-mail à info@cret-berard.ch. **Mercredi 2 octobre, de 20h à 22h**. Prix d'entrée: 35 fr. (25 fr. étudiant) **Jeudi 3 octobre, de 9h à 11h30**. Prix d'entrée: 25 fr. (15 fr. étudiant).

Conférence « Peins mon portrait s'il te plaît »

Corinne Cap et Marc Sieber ont recueilli les récits de vie de femmes indiennes agressées par jets d'acide et en ont fait un livre, écrit par Marc Sieber et illustré par Corinne Cap. Ils racontent leur expérience et présentent leur livre en compagnie de Vanessa Asvin Koumar Kara. **Jeudi 10 octobre, de 20h à 22h**, entrée libre et collecte à la sortie en faveur des femmes brûlées à l'acide.

Soirée gourmande « Harmonie des saveurs »

Venez passer un moment convivial entre dégustation de vins – François Murisier –, de mets – Jean-François Fay – et de pièces musicales par le Duo Symphonique – Florence von Burg et Luc Baghdassarian. **Dimanche 27 octobre, de 17h30 à 20h30**. Tarif: 69 fr., comprenant 6 verres de vin, 6 spécialités du chef et 6 pièces musicales. Inscrip-



Au bout de chaque brindille de l'arbre de vie un fruit, un individu, une espèce.



Triple dégustation à Crêt Bérard.

tion avant le **13 octobre** par e-mail à info@cret-berard.ch avec vos coordonnées et le nombre de convives.

Conférence « Vie liturgique et vie spirituelle »

Jean-Claude Larchet, philosophe et théologien, nous aidera à entrer dans le sens profond des célébrations orthodoxes.

Comment vie liturgique et vie spirituelle peuvent-elles être intégrées l'une à l'autre dans l'ensemble du cycle liturgique annuel? Quelles sont les relations entre vie personnelle et vie communautaire, dans leur complémentarité et délicat équilibre? **Vendredi 18 octobre, dès 20h**. Entrée libre, offrande à la sortie. ▀

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 6 octobre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. 19h30, Prieuré, B. Corbaz, culte Clin Dieu. Dimanche 13 octobre, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 20 octobre, 10h, Prieuré, N. Heiniger, culte Pain pour le prochain – Action de carême. Dimanche 27 octobre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène, garderie. Dimanche 3 novembre 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène.

BELMONT LUTRY Jeudi 26 septembre, 19h, Belmont, Jeudi-Dieu. Dimanche 29 septembre, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer, cène. Jeudi 3 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu C.-D. Rapin. Dimanche 6 octobre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, cène. 19h30, Pully-Prieuré, Clin Dieu, B. Corbaz. Jeudi 10 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 13 octobre, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. Dimanche 20 octobre, 10h, Lutry, Céline Michel (envoi du camp de Vaumarcus). Dimanche 27 octobre, 10h, Corsy, C.-D. Rapin. Jeudi 31 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu.

VILLETTE Dimanche 6 octobre, 10h30, Cully, culte en famille. Mercredi 9 octobre, 18h, Cully, prière de Taizé. Dimanche 13 octobre, 9h, Riex, café tartine, Vanessa Lagier. 10h30, Grandvaux, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 20 octobre, 9h45, hôpital, Emmanuel Spring. 10h, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 27 octobre, 10h, Villette, cène, Fausto Berto. Dimanche 3 novembre, 9h, Riex, café tartine, Vanessa Lagier. 10h30, Grandvaux, cène, Vanessa Lagier.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 6 octobre, 10h, Forel, culte de l'offrande et des récoltes. Dimanche 13 octobre, 10h, Savigny, cène. Dimanche 20 octobre, 10h, Forel, cène, G. Buttica. Dimanche 27 octobre, 10h, Savigny. Dimanche 3 novembre, 10h, Forel, cène.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 29 septembre, 9h, Rivaz, P. Zannelli. 10h15, Puidoux, P. Zannelli. Dimanche 6 octobre, 10h15, Lignièrès, cène, E. Bornand. 19h30, Pully, Clin Dieu, B. Corbaz. Dimanche 13 octobre, 10h15, Chexbres, cène, G. Buttica, culte des récoltes. Dimanche 20 octobre, 10h15, Puidoux, P. Zannelli. Dimanche 27 octobre, 10h15, Rivaz, E. Bornand. Dimanche 3 novembre, 10h15, Chexbres, cène, G. Buttica. ▲

Loi unique et polymorphisme divin



À VRAI DIRE

Toutes les façons de comprendre Dieu se valent-elles?

C'est l'une des questions que l'on

pose dans la brochure éditée pour les 500 ans de la Réforme. Elle nous propose quatre entrées bibliques qui répondent différemment à la question.

1. Il n'y a que Yahvé et sa loi. « Ne vous écarterez ni à droite ni à gauche. Vous suivrez tout le chemin que Yahvé votre Dieu, vous a tracé » (Deutéronome 5, 33).

2. Ouverture sur d'autres demeures. « Que votre cœur ne se trouble pas! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jean 14, 1-2).

3. Dieu est proche mais inconnu des hommes. « J'ai trouvé un autel avec l'inscription "Au Dieu inconnu". Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve n'habite pas dans les temples faits de mains d'hommes. Il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui

donne à tous la vie et toutes choses. Si d'un principe unique il a fait tout le genre humain, c'était afin que les hommes cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible, comme à tâtons et la trouve; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous (Actes 17, 23-33).

4. Un seul Dieu, le nôtre! « Car, bien qu'il y ait, soit au ciel, soit sur la terre, de prétendus dieux – et de fait il y a quantité de dieux et quantité de seigneurs –, pour nous en tout cas, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient » (1 Corinthiens 8, 1-6).

Spinoza remarque que chacun se connaissant soi-même mieux que personne peut approprier l'Écriture à ses opinions, s'il voit que par ce moyen il obéit plus cordialement à Dieu en tout ce qui regarde l'application de la loi unique: la pratique de la justice et de la charité envers son prochain (Traité théologico-politique / Spinoza).

► **Claude Quartier**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteure stagiaire, 078 862 54 65, christine.rumpel@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. Didier Wirth, pasteur suffragant, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Marie Léa Zwahlen

« Le Club 44 se veut
une boule < réfléchissante >
à 360 degrés »



© Xavier Voiriot

Bio express

Marie Léa Zwahlen, 38 ans, en couple, deux enfants. Historienne de l'art de formation, elle est, depuis août de cette année, la nouvelle déléguée culturelle du Club 44, le Centre de conférences et de débats à La Chaux-de-Fonds.

Le dernier livre que vous avez lu ?

Nos cabanes de Marielle Macé, un opuscule reçu d'une amie, un appel à une résistance joyeuse d'une grande force poétique.

Qu'est-ce qui vous a interpellée ?

Cet essai parle de ceux, les jeunes particulièrement, à qui toute place est d'emblée refusée. Mais d'eux semblent éclore une soif profonde, viscérale de vivre, pour habiter en tous sens ce monde autrement.

Comment pourriez-vous vous décrire en quelques lignes ?

Calme, mais pugnace, rêveuse, mais claire d'esprit, d'une lucidité volontairement gaie.

Votre qualité principale ?

Ma capacité à générer du sens.

Pour vous, que représente le Club 44 ?

Un lieu à part, d'art, de savoir et de mémoire, empreint d'une longue histoire et en même temps sans âge, car la parole libre qui s'y dit, qui en est l'esprit, reflète toujours le monde d'aujourd'hui.

Quelles grandes questions reviennent souvent ?

C'est moins des questions que des intentions : convier des personnalités qui ont l'art et la capacité d'amener une force d'éclairage nouvelle...

Existe-t-il des thèmes que vous ne souhaitez pas aborder ?

A titre personnel peut-être, mais je ne veux rien exclure dans ce lieu qui se veut une boule « réfléchissante » à 360 degrés.

Une société sans culture est-elle possible ?

Je ne crois pas, notre espèce humaine est par essence un être de culture, mais ça dépend encore de la définition. Peut-être qu'une société où la culture perd son sens premier, cultiver, soigner, où elle ne devient que marchandise et plus force de mouvement, d'élargissement, peut-être oui que cette société se meurt.

Pour vous, que représentent la religion et la spiritualité ?

Le sens du mystère, un respect sacré du vivant, la capacité à s'émerveiller : je me sens proche d'une spiritualité à la Einstein, depuis l'enfance je suis fascinée par la contemplation du ciel nocturne, quand on pense qu'il y a plus d'étoiles que de grains de sable...

La chose qui vous inspire le plus ?

Mes enfants, je suis fascinée d'observer comment une conscience du monde se construit, les filtres qui apparaissent, et la force de leur imaginaire... l'imaginaire, c'est une voie de salut, il faut oser tout réinventer. ▀ Nicolas Meyer

Jubilé du Club 44

Après un premier semestre de prestigieuses conférences, la phase 2 des célébrations du 75^e anniversaire du Club 44 se fait laboratoire. Une part importante sera accordée à l'écologie, aux processus de transformation dans et aux univers artistiques. Pour rappel, plus de 2000 conférences sonores, enregistrées depuis 1957, sont disponibles sur internet : www.club44.ch.